

TRIBUNE LIBRE

Comité conjoint du porc

Poursuivant son travail de développement de l'industrie du bacon canadien, le comité conjoint du porc du Canada se réunissait les 2 et 3 août derniers. Ce comité fut organisé au moment où la classification des porcs fut mise en pratique et il consiste de représentants des producteurs, des maisons de salaison et du service de la production animale du Dominion. Tous les membres du comité étaient présents, notamment, Messieurs A.A. MacMillan, L.-C. McQuat, du service des moutons et du porc d'Ottawa, et président et secrétaire du comité; C.-M. Learmonth, de Regina, représentant de la Western Canada Live Stock Union; J. Duff Brien, Ridgeway, de la Eastern Live Stock Union; X.-N. Rodrigue, de l'Association des Producteurs de Porcs de Québec; S.-E. Eod, Toronto et F.-N. Baker, de Winnipeg, représentant l'Association des entrepreneurs d'abattoirs.

L'une des premières préoccupations de ce comité, après qu'il fut formé, il y a quelques années, consista à considérer et à discuter un système de classification des porcs, système mis en pratique à ce moment et tendant à stimuler l'amélioration de la qualité des porcs, sur ses recommandations, plusieurs changements ont depuis été faits dans ce système qui est devenu très pratique et d'un grand avantage pour les producteurs. Les diverses classes furent de nouveau discutées à cette assemblée et bien que l'opinion sembla prévaloir que de nouveaux changements pourraient être faits pour faciliter les opérations commerciales, il fut décidé de laisser les choses dans le statu quo pour le présent. Les progrès marqués qui ont été accomplis jusqu'à présent tendraient, a-t-on dit, à mettre de la confusion dans l'esprit des producteurs.

M. L.-C. McQuat, spécialiste en bacon pour le gouvernement canadien, discuta avec grand soin la question de la classification officielle des porcs. Sauf le cas où des influences extérieures s'exercent sur les marchés quotidiens, dit McQuat, les porcs qui donnent les meilleurs résultats, après l'abattage sont ceux qui reçoivent les plus

hauts prix. Une augmentation de 1% dans le rendement à l'abattoir augmente la valeur de 14 à 15 cents par 100 livres.

Si les prix des porcs vivants ne sont pas toujours proportionnels au rendement de la carcasse, cela est dû aux variations entre l'offre et la demande, dit-il. D'autres facteurs, tels que le poids, la fin, la forme et la qualité de la carcasse exercent aussi une influence considérable. Dans les conditions actuelles, les carcasses qui attirent le plus grand nombre de clients sont celles provenant des porcs classifiés comme "selects", dont le poids est d'environ 200 livres sur pied. Ces carcasses produisent les cotés les plus profitables; ils sont longs, charnus, symétriques par la forme et uniformes en largeur et en épaisseur. Les épaules lourdes et grossières, les longues minces, et les fesses légères ne sont pas désirables. La couche de gras qui recouvre le chair doit demeurer uniforme et ferme après la congélation, le marbre doit être brillant; ses fibres doivent être fines; ce sont là, dit-il, les facteurs qui font qu'une carcasse produit les plus grandes proportions de viande de hauts prix avec un minimum de déchets et conséquemment qui constitue le "standard" de la classe de porcs à bacon appelés "selects".

La classe que l'on est convenu d'appeler "thick-smooth", "trapu-lisse", laquelle renferme plusieurs types de porcs de poids désignés pour cette classe, n'est pas satisfaisante. Le conférencier croit que là se présente actuellement une opportunité d'améliorer la classification officielle, en subdivisant la classe actuelle des trapu-lisses. L'on ne fera rien dans ce sens, pour le moment cependant.

L'assurance de congélation fit ensuite le sujet d'une discussion conduite par M. C. M. Learmonth, de Regina, mais comme cette question se rapporte à la fois aux bêtes à cornes et aux porcs, elle fut référée aux Live Stock Union. L'extension des zones réservées (libres de tuberculose) contribua à soulever cette question à ce moment. Il fut constaté qu'il y avait des abus manifestes, surtout dans la vente, par les cultivateurs et par l'entremise d'agences à commission, des bêtes à cornes et des porcs destinés à l'en-

graissement. La déduction se fait automatiquement sur la feuille de vente aux producteurs, mais le cultivateur qui achète ces animaux pour les mettre à l'engrais n'exige généralement pas le pourcentage auquel il a droit. Il n'y a pas de statistiques pour démontrer comment ce pourcentage couvre les pertes, mais le représentant des abattoirs déclara que des épreuves périodiques montrant que ces déductions ne couvrent pas la valeur des confiscations.

Tous les membres du comité furent d'accord à admettre la nécessité d'une meilleure distribution des porcs sur le marché, ce qui implique l'idée d'une production plus uniforme.

L'on a fait beaucoup de propagande sur cet aspect de la question par l'entremise des clubs de jeunes éleveurs de porcs, à l'exposition de bacon, et aux cours commerciaux des expositions de printemps et par la publicité des journaux.

Dans plusieurs parties de Québec, la pratique de la production de deux porcs par année se généralise, dit M. Rodrigue. Les fermes de démonstration poursuivent des expériences dans ce sens et elles seront bientôt en état d'avisier le cultivateur sur la plausibilité de cette pratique. Les cultivateurs de Québec sont d'opinion qu'ils peuvent plus facilement produire chaque année deux porcs de type à étal qu'une de porcs à bacon select.

Dans Québec, dit M. Rodrigue, une bonne partie de la nourriture pour les porcs s'achète et cela est un désavantage pour la production économique.

Dans l'Ontario, les cultivateurs engagés dans l'élevage du porc reçoivent une assistance précieuse par les statistiques hebdomadaires préparées par les officiers du service de la production animale localisés dans les comtés. Cette information locale que les agronomes reçoivent en dedans de deux ou trois jours est un fort stimulant pour les producteurs.

Des progrès marqués ont été faits dans les provinces maritimes durant les dernières années, rapporte M. MacMillan. Des porcs furent vendus pour la première fois, cet automne. Une forte proportion des bêtes d'élevage viennent de l'île du Prince Edouard, zones réservées, et le pourcentage des "selects" dans les provinces maritimes est très élevé.

Parlant des porcs comme de l'une des entreprises profitables du cultivateur, M. S.-E. Todd, déclara qu'en aucun temps durant les dernières années, y a-t-il eu une période de 18 mois durant laquelle l'élevage du porc ne fut pas profitable, bien que les cultivateurs aient été forcés d'acheter une certaine quantité des aliments pour combler les déficits de leurs récoltes.

L'insolation et la gale des porcs furent aussi discutées. La question de l'enregistrement spécial des porcs et son application occupa le temps d'une séance entière. L'on exprima la crainte que l'enregistrement idéal deviendrait peut-être embarrassant et dispendieux. On offrit alors comme alternative la proposition de fournir un propagandiste pour assister les éleveurs de race pure dans le choix de leurs bêtes d'élevage. Tous les renseignements disponibles sur ce point seront recueillis par le secrétaire et présentés à la prochaine assemblée annuelle alors qu'une décision sera probablement prise.

Le progrès et la stabilité de l'élevage du porc au Canada fit l'objet de la conférence de M. MacMillan, de retour, à ce moment, d'un voyage à travers le Canada, d'un océan à l'autre. Non seulement le commerce du porc s'accroît d'une façon générale, dit-il, mais la qualité de ce produit est meilleure. Il nota que l'augmentation des sujets d'élevage se caractérise surtout par l'augmentation des femelles de type à bacon et l'emploi des mâles de type à bacon se généralise aussi. Les cultivateurs montrent une plus forte détermination à s'éloigner des types et des races impropres à la production du bacon et ils comprennent mieux les besoins des marchés d'exportation. En un mot, les cultivateurs établissent cet élevage sur des bases permanentes.

Les arrivages de porcs, pour les six premiers mois de l'année, ont été plutôt faibles, comparé à l'augmentation durant le prochain semestre, M. MacMillan doute que le total des porcs s'élèverait au chiffre de l'an dernier. On admet généralement, dit-il, que l'année 1927 sera une année exceptionnelle pour la production du porc.

Le nombre des porcs à bacon accuse une augmentation constante sur celui des porcs à étal sur les marchés. La qualité des trapu-lisses s'améliore, mais il y a une augmentation dans le nombre des

porcs lourds et extra lourds, aux cours à bestiaux de Winnipeg et certains points de l'Ontario. C'est là une des exceptions à l'amélioration générale. Toutes les classes sont mieux finies.

Avec l'exception de Manitoba, les provinces des Prairies ont eu un splendide saison pour l'arrivée des jeunes et les pertes ont été légères. L'usage de lait écrémé et des fourrages verts se généralise.

Dans l'est, la saison de la mise bas fut moins favorable et les pertes furent lourdes.

Nonobstant la faiblesse des arrivages et l'intensité de la demande les acheteurs montrent quand même une préférence pour les porcs de type à bacon. De ceci, M. MacMillan déduit qu'avec l'augmentation des porcs cette distinction sera encore plus forte.

Presque tous les sujets d'élevage des trapu-lisses, le ras, pure sont vendus, dit M. MacMillan, et les prix élevés ont favorisé la mise de côté des types indésirables des troupeaux.

L'arome qu'exhale LE THÉ "SALADA"

révèle la qualité parfaite de la feuille. L'excellence de cette qualité ne varie jamais. Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pékoe, 85c.

CRÈME demandée pour la crémierie EATON de Montréal.

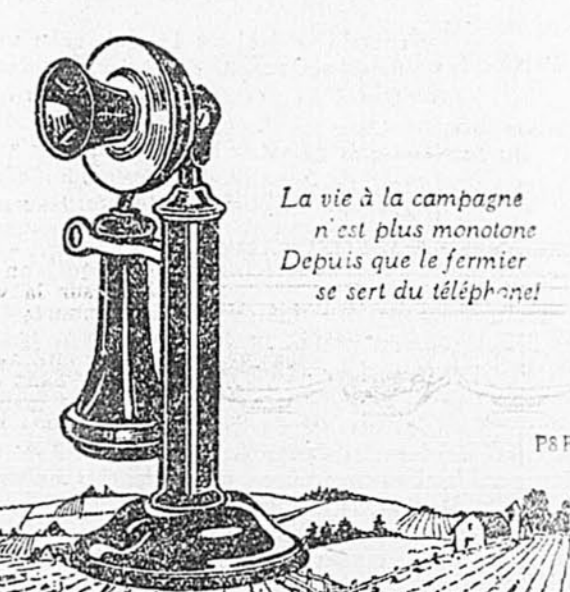
Nous avons organisé une crémierie, récemment, en rapport avec notre magasin de Montréal, et nous achetons de la crème pour faire du beurre. Nous payons les frais d'express de la station la plus rapprochée de vous et nous payons promptement chaque envoi individuel.

Pour plus amples détails, adressez-vous: Département de la Crème, The Eaton Co. Limited, de Montréal.

T. EATON CO LIMITED
DE MONTRÉAL

SUR LE FIL... À LA CAMPAGNE

"Téléphone au docteur!" ... Que ferait-on sans le docteur? ... Mais aussi, que ferait-on sans le téléphone, qui nous permet de trouver le docteur, pendant qu'il fait sa ronde de visites, et qui l'amène chez nous—avant qu'il soit trop tard. ...



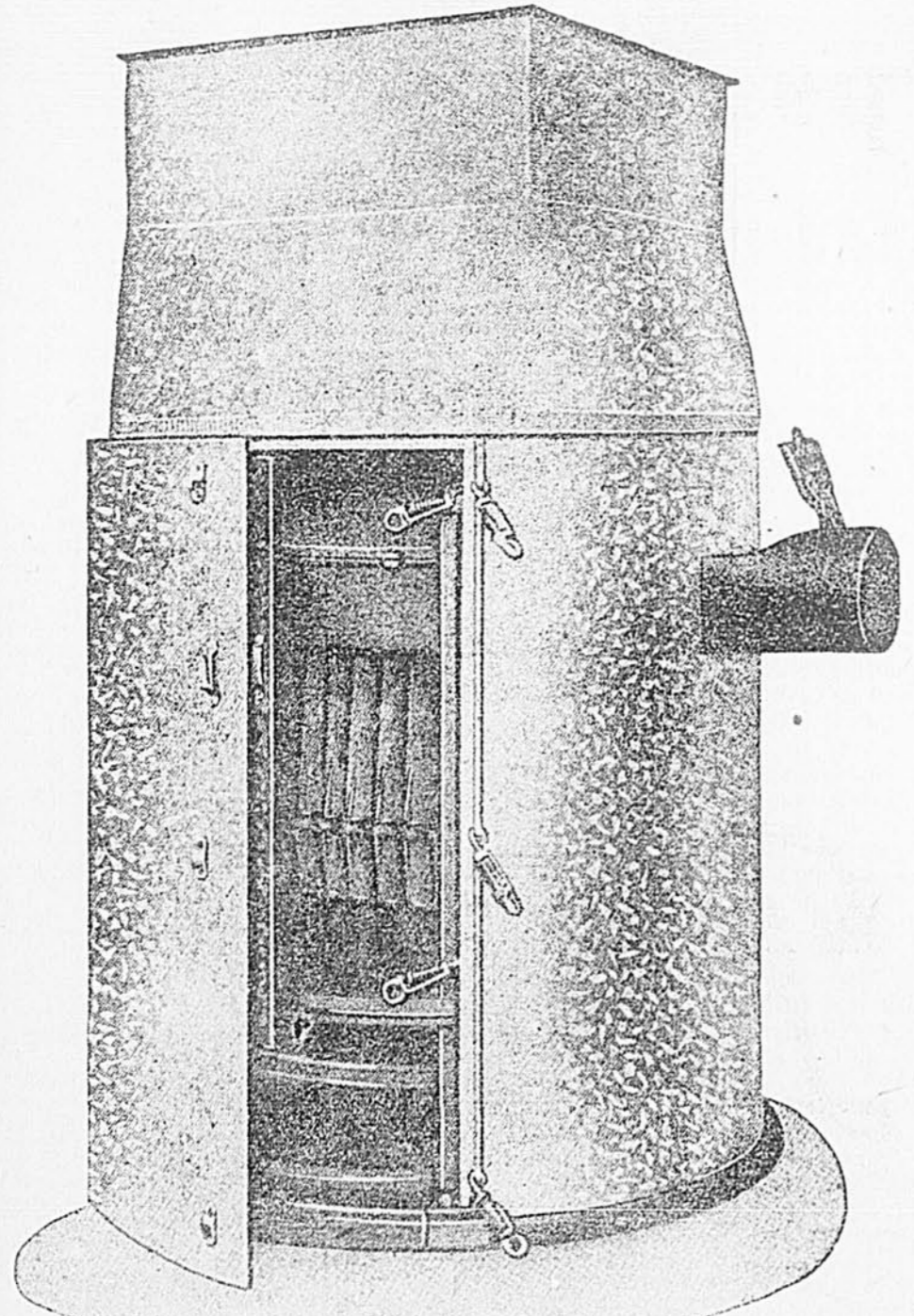
La vie à la campagne n'est plus monotone. Depuis que le fermier se sert du téléphone!

Le Téléphone Northern Electric

MONTREAL HALIFAX QUEBEC OTTAWA TORONTO HAMILTON LONDON WINDSOR WINNIPEG REGINA CALGARY VANCOUVER

Fournaise "Sans Tuyaux" Bélanger

Comme tous les autres produits "BELANGER" cette fournaise est ce qu'il y a de mieux sur le marché. La SEULE qui s'ouvre FACILEMENT pour la NETTOYER. Elle fournit L'HUMIDITE NECESSAIRE ce qui la rend HYGIENIQUE.



La fournaise à air chaud, SANS TUYAUX, "BELANGER", dont vous pouvez juger de la MAGNIFIQUE APPARENCE par la vignette ci-contre ne diffère pas des autres quant au PRINCIPE, mais les AMELIORATIONS IMPORTANTES que nous y avons incorporées pour assurer l'application aussi PARFAITE que possible de ce principe en font la fournaise la plus PERFECTIONNEE, la plus ECONOMIQUE et la plus DURABLE sur le marché.

N'oubliez pas nos lignes de POELES, POELES-TORTUES, CHARRUES, HERSES, SARCLEUSES, etc.

Etant ETABLIE depuis environ 60 ans, notre MAISON est en mesure de vous donner un service PARFAIT et PERMANENT.

Demandez notre catalogue.

Nous avons un AGENT dans CHAQUE PAROISSE.

Dessin enregistré le 17 août 1925. Brevet sollicité no 309589.

Encouragez vos Industries et vous les mettrez en mesure de vous faire prospérer

A. BELANGER, Limitée

ETABLIE DEPUIS 1867 A MONTMAGNY, QUE., CANADA.

Ge serait tout simplement la défaite des moins aptes.

M. Lambert est tellement fier de son idée qu'il va jusqu'à prétendre que même, s'il y a cinquante ans, il eût existé "toute une organisation en état d'orienter la législation en faveur de l'agriculture, de s'emparer des moindres découvertes de la science susceptibles de recevoir une application pratique sur la ferme, de doter la classe agricole d'une solide organisation économique, il est plus que probable que même alors les cultivateurs ne seraient pas plus nombreux aujourd'hui dans la province et dans le pays".

Cette affirmation est pour le moins osée, puisqu'elle pourrait aller jusqu'à la conclusion que la classe agricole n'est pas beaucoup susceptible de s'instruire même si on lui en prodigue les moyens. M. Lambert, lui-même, ne voudrait pas souscrire à une telle opinion.

La seule différence, dit-il, c'est que nous aurions une élite agricole plus nombreuse, et le vrai cultivateur jouirait d'une plus grande prospérité. Pour lui, la classe agricole ne sera vraiment heureuse et prospère que le jour où elle ne représentera plus que 25% de la population totale.

Nous ne doutons pas que, ce jour-là, ceux qui seront encore sur des terres auront l'occasion de faire beaucoup plus d'argent; mais nous sommes loin d'être rendus à cette époque. Nous en resterons toujours loin tant qu'il y aura chez nous beaucoup de colonisation à faire. Au surplus, pourquoi une plus forte proportion ne pourrait-elle pas vivre et prospérer, sans nuire à l'élite?

Il est clair, affirme M. Lambert, que le malaise agricole actuel est dû à l'incapacité d'un trop grand nombre à organiser leur production d'une manière économique.

Il a sans doute raison, mais d'où provient cette incapacité?

M. Lambert prétend que le remède à tout le mal est dans la formation d'une mentalité vraiment agricole et dans l'instruction qui l'on doit travailler à reprendre de plus en plus à la campagne.

Encore là, il a raison, mais comment se formera cette mentalité vraiment agricole?

Cette mentalité formée, et le reste venant par surcroît, l'association professionnelle, les coopératives, les crédits agricoles, tout marchera à son aise.

C'est ici qu'il commet une erreur capitale, ou qu'il met la charrue devant les boeufs. L'expérience n'est pourtant pas une vaine chose et, cependant, elle nous apprend que pour former une mentalité vraiment agricole, comme pour former une mentalité vraiment ouvrière, ou encore pour former une mentalité vraiment industrielle, il faut passer par le moule de l'association professionnelle, il faut se briser à l'esprit coopératif.

Nous savons bien que sans association professionnelle il y aura toujours un grand nombre de cultivateurs qui réussiront, comme sans association professionnelle il y a toujours un grand nombre d'ouvriers qui font leur affaire, et ce ne sont pas directement ces gens qui vont protéger l'association professionnelle, encore que jamais elle ne leur fait défaut; mais c'est la classe, c'est-à-dire la masse, les plus faibles, ceux qui ont moins de ressources, ceux qui sont plus lents à profiter des enseignements qu'on leur donne.

Voilà pourquoi l'association professionnelle doit ouvrir la route. Elle est mieux placée que quiconque pour faire pénétrer chez les moins aptes les connaissances et la confiance qui leur permettront, sinon de s'élever au rang de l'élite, du moins d'occuper une situation convenable.

L'élite dans le domaine agricole, comme dans les autres domaines, a d'autres devoirs que celui de faire exclusivement sa propre affaire. Elle fait partie de la société et on l'appelle élite justement parce qu'elle ne l'oublie pas. On l'a dit élite parce qu'elle sait tendre une main secourable aux plus faibles, parce qu'elle sait donner le coup d'épaule qui relève les chancelants, autrement, ce ne serait plus une

élite, mais bien autre chose.

Quand on parle de classe agricole, il faut se garder toujours d'en discourir comme s'il ne s'agissait que de faire le bonheur d'un certain nombre de personnes qui en font partie. L'association professionnelle a le grand, le premier mérite de chercher surtout le bien général.

Les cultivateurs de notre province l'ont compris en se donnant une association professionnelle qui, mieux que tout autre moyen, pourra fournir des élites tout en ne dédaignant pas d'aider à ceux qui sont le plus dans le besoin, et pourra surtout former cette mentalité agricole.

Si on ne cherchait qu'à s'occuper de ceux qui sont les plus aptes, on arriverait sûrement à former une

mentalité de grand propriétaire, mais pas une mentalité vraiment agricole dans la classe des actuels et futurs cultivateurs."

SI VOUS SOUFFREZ DE

Courbature
Maux de tête
Mauvaise digestion
Eruptions

Epuisement
Maux de reins
Douleurs d'estomac
Rhumatisme

Les PILULES MORO

pour les Hommes



M. Arthur Deschamps dans un bien triste état de santé. Depuis ce traitement, je suis parfaitement bien". M. Arthur Deschamps, 105, Rose-de-Lima, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal

AGRICULTURE

L'écimage et la coupe des tabacs à feuilles de cigare

Les tabacs cultivés pour la production des feuilles de cigares doivent être écimés lorsque les boutons se voient clairement dans le bouquet floral, et lorsqu'il n'y a que quelques fleurs sur le cœur que quelques plants ont des premières fleurs sont ouvertes. A ce moment, le bouquet floral s'est allongé suffisamment pour que toutes les feuilles soient exposées séparément, et il y a moins à craindre alors d'abîmer la feuille supérieure lorsqu'on casse le sommet de la tige. La hauteur à laquelle la cime doit être rompue varie suivant la variété, la vigueur de la plante, les conditions de température et l'époque de la saison. Le Connecticut à feuilles larges doit être écimé au moins une feuille plus bas que le Comstock Spanish ou le Connecticut Havana. Une plante manquant de vigueur doit être écimée une ou deux feuilles plus bas qu'une plante normale, vigoureuse, de la même variété. Le tabac qui entre en fleurs dans des conditions défavorables de température, comme par exemple, une période de longue sécheresse, doit être écimé plus bas que le normal. Les récoltes dont la cime se forme tard dans la saison doivent toujours être écimées beaucoup plus bas que d'habitude, afin de pousser la maturation autant que possible. Dans une plante vigoureuse du type de la Havane, le meilleur endroit pour écimé est environ une ou deux feuilles plus bas que le premier bourgeon "nu".

Beaucoup de planteurs de tabacs commettent l'erreur de laisser leurs champs entrer en pleine floraison avant de les parcourir ou de rompre les cimes. On obtient ainsi une feuille de qualité inférieure, parce qu'une bonne partie de la vitalité de la plante est absorbée dans la production de la tige, et les feuilles de ces plantes n'atteignent pas le développement qu'elles devraient avoir pour produire des feuilles de cigare de bonne qualité.

Il y a aussi beaucoup de planteurs qui parcourent leurs plantations de tabacs à plusieurs reprises,

pour écimé chaque fois que ces plantes ont atteint une certaine phase de développement. Ce n'est pas là non plus une bonne pratique, car la maturation des plantes n'est pas uniforme dans un champ traité de cette façon. Il vaut mieux écimé toute la plantation la première fois en prenant toutes les plantes qui ont un développement suffisant pour être enfilées sur des lattes. Si on parcourt le champ plus d'une fois, on ne devrait jamais attendre plus d'une semaine pour faire le deuxième écimé.

Pour obtenir des tabacs à cigare de la meilleure qualité, il faut récolter les tabacs du type de la Havane de deux à trois semaines après l'écimage. Pour les types Connecticut à feuilles larges, on les laisse dans le champ de trois à trois semaines et demie, car cette espèce exige une période un peu plus longue pour bien mûrir. Cependant, pour les tabacs à cigares de bonne qualité, il faut surtout éviter de laisser la plante trop mûrir; les feuilles trop mûres sont grossières, sans vie et elles ne conviennent pas du tout pour la fabrication des cigares.

On coupera autant que possible toute la récolte en une fois, à moins qu'il n'y ait de grosses différences de maturité dans les différentes parties de la plantation. Il y a des planteurs qui laissent sur le champ des plantes non mûres pour les cueillir plus tard. Ce n'est pas un bon système, car ces plantes isolées, laissées dans la plantation, gênent toujours les opérations de coupe et de chargement et elles sont généralement fortement endommagées par les vents, etc., avant d'être coupées.

Deux ou trois jours avant la coupe, on parcourra la plantation pour ébourgeonner. Si, après cet ébourgeonnement, le temps devenait mauvais et que l'on était obligé de laisser la récolte sur le champ huit ou dix jours de plus, il faudrait ébourgeonner à nouveau avant de couper. Cet ébourgeonnement doit se faire avec soin, de peur d'endommager les feuilles. Les bourgeons doivent être cassés, bien nets, vers l'axe des feuilles. Il ne faut pas laisser de longs moignons, car en ce cas les feuilles de tabacs touchant à ces moignons se déchireraient sûrement.

Pour récolter, on coupe les tabacs près du sol avec une petite hache ou une paire de ciseaux, et on les pose soigneusement sur la terre pour les faire faner. Lorsqu'ils sont suffisamment fanés pour qu'on puisse les manier sans casser les feuilles, on les enfle sur des lattes, après quoi on les transporte au séchoir sur la voiture à tabacs. On doit apporter le plus grand soin à toutes ces opérations — coupe, empilage, enfilage, chargement et suspension dans le séchoir, de façon à éviter de meurtrir ou de déchirer les feuilles. Les feuilles meurtries ou déchirées ne séchent jamais bien et elles ne font pas de bonnes enveloppes à cigares.

Il est sage de ne pas couper plus de tabacs que l'on ne peut rentrer le même jour. Sans doute, le tabac coupé peut se garder en bon état sur le champ un ou deux jours en tas, si la température est favorable, mais la pluie ou la boue pourraient grandement l'endommager. On laissera un espace de six à huit pouces entre les rangées de tabacs suspendues dans le séchoir, afin d'assurer une bonne ventilation. En suspendant les tabacs, il faut bien secouer chaque plante de façon à ce que les feuilles n'adhèrent pas ensemble et que chacune des feuilles pendre séparément de la tige. Les feuilles qui adhèrent les unes aux autres souffrent toujours de la brûlure ou de la pourriture de la plante et elles ne se dessèchent jamais bien.

C. M. SLAGG, chef, service des tabacs. 6 juillet 1926.

La ventilation de l'entrepôt des pommes

La ventilation de l'entrepôt se fait au moyen de conduits de sortie ou "ventilateurs", de construction étanche, et partant du plafond de la Chambre pour se rendre jusqu'au point extérieur le plus élevé dans le toit. On estime qu'il devrait y avoir un pied carré de ventilateur pour chaque 1200 pieds cubes d'espace dans un entrepôt à pommes. Les conduits d'entrée ou "prises d'air" ont autant d'importance, et il est nécessaire d'avoir un pied carré de prise d'air pour chaque 700 pieds cubes d'espace. Dans un entrepôt qui mesure 100 pieds par 40 pieds, il y a généralement cinq ou six portes, et si ces portes sont munies d'ouvertures lattées, elles fournissent les prises d'air nécessaires. Il faut laisser ces portes ouvertes la nuit; c'est là une précaution trop souvent négligée. De même, si les conduits de sortie étaient plus gros, on n'aurait pas autant de difficulté à tenir à une température fraîche l'intérieur de l'entrepôt.

Les conduits de sortie et les prises d'air pourvoient à un mouvement d'air équivalant à trois changements complets d'air par heure. Si l'air est à 40 degrés lorsqu'il entre dans la chambre et à 50 degrés lorsqu'il en sort, on estime qu'il faut un volume d'air 1000 fois supérieur au volume des pommes pour refroidir les pommes d'une température de 60 degrés à une température de 50 degrés. On voit par là combien il est important de mettre les pommes en entrepôt pendant la fraîcheur de la matinée, au lieu de les y déposer quand elles sont encore chaudes de la température de la journée.

Les observations faites à la station expérimentale fédérale de Kentville pendant une période de douze ans montrent que l'écart entre la température minimum moyenne et la température maximum est de 20,3 degrés Fahr. pour septembre; de 16,75 pour octobre, de 11,70 pour novembre et de 10,43 pour décembre, et que les températures

moynens minimum sont de 46,92 degrés pour septembre, de 40,77 pour octobre, de 30,69 pour novembre et de 19,51 pour décembre. Ceci indique qu'il est possible d'obtenir une bonne température d'entreposage si l'on donne toute la ventilation possible pendant les nuits fraîches et que l'on ferme l'entrepôt pendant la partie chaude de la journée.

W. S. BLAIR, régisseur, station expérimentale, Kentville, N. E.

Comment empêcher le pillage des ruches

Les abeilles dont on vante tant l'activité et l'industrie ne négligent pas parfois les occasions qui se présentent de s'enrichir vite. Si l'occasion leur est offerte de se procurer du sucre sans avoir à travailler pour le ramasser, elles n'hésitent pas à en profiter, et en quelques minutes il se produit un tumulte qui signifie que les abeilles pillent les provisions, qu'elles massacrent leurs soeurs et que les passants sont exposés à recevoir des piqûres.

Dans les cas de ce genre, comme dans beaucoup d'autres du reste, il vaut mieux prévenir que guérir, et il faut prendre ces précautions nécessaires pour éviter le pillage.

Comme les choses sucrées sont à la racine du mal, il ne faut jamais en exposer dans le rucher, quand bien même les abeilles pourraient ne pas y faire attention pendant une grosse récolte de miel.

Dans ce but l'apiculteur, au commencement même de la saison, bouchera avec soin les entrées des ruches qui contiennent des colonies mortes; il enlèvera ces ruches du rucher aussitôt que possible et il réduira les entrées des colonies faibles afin qu'elles puissent mieux protéger leur foyer. Lorsqu'il y a des colonies sans reine, il leur donnera une reine sans tarder, car une colonie sans reine ne fait jamais une résistance bien acharnée contre le pillage. Lorsqu'il n'entre que peu ou point de nectar et que les abeilles en cherchent vainement, elles commencent à montrer les effets de l'encollement, le danger de la contamination du sol s'impose à l'attention des apiculteurs. Cette question exige une attention stricte et immédiate.

La contamination du sol entraîne une mortalité élevée des poussins, due à la coecidiose et à d'autres désordres, mais c'est plus tard que l'on subit les plus grosses pertes, lorsque les poultes sont mises en quartier d'hiver; elles cessent de pondre ou elles meurent en grand nombre, à cause des parasites intestinaux qu'elles ont recueillis sur les terrains où elles ont été élevées.

Pendant les trois dernières années, l'examen de 2.500 spécimens venant de différentes parties du Canada et examinés au laboratoire pathologique de la ferme centrale, nous a permis de constater que 20 pour 100 des pertes dans une basse-cour sont causées par les parasites des intestins. Ce gaspillage formidable continuera tant que les apiculteurs n'auront pas mieux compris l'importance de la propreté du sol pour l'élevage des jeunes poultes.

Les poultes doivent avoir une place dans l'assolement, tout comme les autres récoltes produites sur la ferme. Lorsque les cultivateurs le comprennent et mettront ce système en pratique, ils obtiendront les bénéfices qu'ils devraient tirer de leurs basses-cours.

Geo. ROBERTSON, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Terrain prospère pour les poultes

La valeur d'une bande de poultes pour la ponte dépend surtout des conditions dans lesquelles celles-ci ont été élevées. Quelle que soit leur génologie, on ne peut pas en attendre une bonne ponte si elles ne sont pas tenues dans de bonnes conditions d'hygiène. Ceci devient de plus en plus évident tous les ans avec les progrès formidables de l'industrie. A mesure que le nombre d'installations augmente et que les vieilles installations commencent à montrer les effets de l'encollement, le danger de la contamination du sol s'impose à l'attention des apiculteurs. Cette question exige une attention stricte et immédiate.

La contamination du sol entraîne une mortalité élevée des poussins, due à la coecidiose et à d'autres désordres, mais c'est plus tard que l'on subit les plus grosses pertes,

lorsque les poultes sont mises en quartier d'hiver; elles cessent de pondre ou elles meurent en grand nombre, à cause des parasites intestinaux qu'elles ont recueillis sur les terrains où elles ont été élevées.

Pendant les trois dernières années, l'examen de 2.500 spécimens venant de différentes parties du Canada et examinés au laboratoire pathologique de la ferme centrale, nous a permis de constater que 20 pour 100 des pertes dans une basse-cour sont causées par les parasites des intestins. Ce gaspillage formidable continuera tant que les apiculteurs n'auront pas mieux compris l'importance de la propreté du sol pour l'élevage des jeunes poultes.

Les poultes doivent avoir une place dans l'assolement, tout comme les autres récoltes produites sur la ferme. Lorsque les cultivateurs le comprennent et mettront ce système en pratique, ils obtiendront les bénéfices qu'ils devraient tirer de leurs basses-cours.

Geo. ROBERTSON, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

La dessiccation des tabacs à l'air

Le séchage du tabac est l'une des opérations les plus importantes dans le traitement de la récolte. On peut très bien gâter une récolte excellente par l'emploi de mauvaises méthodes de séchage. Le but de cet article est de décrire le procédé de séchage à l'air appliqué aux Burley blanc, Green River, tabac à feuilles de cigares et aux petits tabacs à pipe, cultivés au Canada.

Nature du procédé. — La dessiccation est essentiellement un séchage graduel de la plante. Les feuilles se fanent d'abord, puis la couleur change graduellement, du vert au jaune. On croit que ce phénomène est accompagné par la désagrégation de l'amidon et la mort des cellules végétales. Vient ensuite un procédé d'oxydation, dans lequel les feuilles séchent rapidement et changent de couleur jaune à brun cannelle. La dessiccation est terminée lorsque les feuilles et les tiges ont une couleur brune et sont parfaitement sèches.

temps reste chaud et nuageux, il peut être nécessaire de construire de petits feux ouverts sous les tabacs. On peut utiliser pour cela des rayons de bois ou des rafles de maïs comme combustible. Par contre, pendant une journée chaude et sèche, c'est un bon système que d'ouvrir les ventilateurs le soir et de les fermer le jour, afin de conserver l'humidité autant que possible. Il importe également que l'air du séchoir ne devienne ni trop sec ni trop humide. Il faut abriter les feuilles dans le séchoir, contre les rayons du soleil qui abîment leur couleur. Faute de précautions, les feuilles près des portes et des ventilateurs peuvent être endommagées par le vent.

Résumé. — Pour que la dessiccation se fasse bien, il faut donner toute l'attention voulue aux points que voici:

1. Récolter les tabacs à la bonne phase de la maturité.
2. Voir un séchoir bien construit et facile à ventiler.
3. Suspendre les lattes de quatre à huit pouces d'épaisseur, suivant le type de tabac cultivé.
4. Maintenir la température entre 70° et 100° avec une humidité relative de 85% à la phase du jaunissement.
5. Avoir soin que l'air ne devienne ni trop sec ni trop humide pendant la période du brunissage.

T. J. MAJOR, spécialiste en tabac, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Congrès mondial d'aviculture

Le congrès mondial d'aviculture se réunit tous les trois ans. La première réunion a eu lieu en 1921, à La Haye, Hollande, et la deuxième, à Barcelone, Espagne, en 1924. Le Canada a envoyé des délégués et des étalages à la réunion tenue à Barcelone, et il a invité le Congrès à tenir sa prochaine réunion au Canada. Le Congrès a accepté cette invitation et se réunira à Ottawa, Canada, du 26 juillet au 4 août 1927.

Le gouverneur général du Canada est le premier patron. L'honorable W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, est président du Congrès, qui compte également parmi ses membres le ministre de l'Agriculture de chaque province.

Des invitations ont été envoyées à tous les pays et on compte que plus de quarante pays seront représentés à la réunion. Les Canadiens sont invités à assister au Congrès, et tous ceux qui ont des amis à l'étranger qui se pro-

50,000 MOISSONNEURS DEMANDES

\$15.00 JUSQU'A WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà des Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod.

RETOUR Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.

DATE DE DEPART: 27 AOUT (Vendredi)

Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine

TRAINS Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.

SPECIAUX 27 août : 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Trains directs—Wagons—Cotons confortables.

Voitures réservées pour les femmes.

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements. Bureau des Billets en Ville: 230 rue St-Jacques, Gare Bonaventure, du Tunnel, de la rue Ste-Catherine Est, St-Henri et Pointe St-Charles. Tél. Main 4731

ERNEST SIMARD, B.C.L.
AVOCAT

Aviseur légal de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec

20 St-Jacques, Ch. 36, Montréal
Tél. Main 1997

GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux. (Valeur \$4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE

GLOBE TEA CO.

209 Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. Main 5636.

L'Épargne du cultivateur

Le cultivateur doit placer ses épargnes dans sa ferme d'abord. S'il lui en reste, il les placera en OBLIGATIONS, première hypothèque, des industries qui font vivre l'agriculture, en commençant par celles de sa province, ou en titres d'emprunts émis par le gouvernement, les municipalités, les fabriques, les écoles de cette même province.

Pour toutes indications et suggestions utiles, s'adresser à la maison qui a le plus fait pour l'émancipation économique du Canada français.

Versailles - Vidriétaire - Boulais, (limitée), Montréal, rue St-Jacques, Immeuble Versailles.

LA COMPAGNIE

Matthew Moody & Sons

Terrebonne, P. Q.

Nous avons donné satisfaction aux cultivateurs de la province de Québec pendant 81 ans et nous voulons continuer à les bien servir.

Si vous avez l'intention d'acheter des machines agricoles cette année, voyez notre agent local, il se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés.

Si nous n'avons pas d'agent dans votre voisinage, écrivez au bureau-chef à l'adresse ci-dessus. Nos instruments agricoles sont manufacturés dans la province de Québec, par des ouvriers de la province de Québec.

Encouragez l'industrie de votre province et contribuez ainsi à sa prospérité.

Battent la marche depuis 80 ans
Continueront encore pendant 80 ans.

tout s'y trouve: corps, force et Saveur exquise

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à point

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Crème d'Exportation

Les producteurs de crème trouveraient certainement avantage à communiquer immédiatement avec nous pour disposer de ce produit.

VOLAILLES VIVANTES

Il nous fera plaisir de recevoir vos envois de volailles. Les meilleurs prix vous sont assurés si vous nous faites vos expéditions.

OEUF

La demande est forte pour les oeufs frais premiers et les extras. Ne les laissez pas vieillir. Expédiez aussi souvent que possible par express.

A VENDRE

FROMAGE BANQUET — pains de 5 livres, 6 fromages par boîte, expédié sur demande, par express... 22 cts la lb
Demandez nos cours de marché. Ils sont envoyés gratuitement.

Crémeries Mont-Royal

LIMITÉE

590, rue Marie-Anne est, Montréal

Nous payons comptant tous les jours de l'année

OEUF FRAIS, VOLAILLES VIVANTES et VOLAILLES ABATTUES, PORCS et VEAUX ABATTUS, BEURRE DE CREMERIE ET DE FERME, FROMAGE, Etc.

Satisfaction garantie — Demandez nos prix

Gunn, Langlois & Compagnie

LIMITÉE

Main 8600 - Montréal, Qué.

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE

Ce que vous vendez

Prix du gros, net, livrés à Montréal

Dernière correction, lundi, à 1 heure p.m.

BEURRE DE BEURRERIE In lb Pasteurisé No 1 0.32 1/2 No 1 0.31 1/2 No 2 0.30 1/2	PIGEONS VIVANTS le couple Jeune \$0.45 Vieux 0.30	VEAUX DE CHAMPS ABATTUS les 100 lbs No 1 \$ 0.00 No 2 0.00
BEURRE DE FERME In lb No 1 \$0.26 No 2 0.25 No 3 0.24	LAPINS No 1 (4 lbs et plus) \$0.13	MOUTONS VIVANTS les 100 lbs Choix \$ 6.75 No 1 4.50 No 2 4.50
FROMAGE COLORE In lb No 1 0.16 1/2 No 2 0.15 1/2	LIEVRES No 1 \$0.00	MOUTONS-ABATTUS In lb Choix \$ 0.00 No 1 0.00 No 2 0.00 No 3 0.00
FROMAGE BLANC In lb No 1 \$0.16 1/2 No 2 0.15 1/2	MIEL BLANC In lb No 1 \$0.12 No 2 0.09 No 3 0.	AGNEAUX VIVANTS les 100 lbs No 1 \$12.25 à 12.50 No 2 10.00 à 11.50
OEUF La douz. Frais Spéciaux \$0.40 Frais Extras 0.36 Frais Premiers 0.30 Frais Seconds 0.35	MIEL AMBRE In lb No 1 \$0.07 No 2 0.00 No 3 0.00	AGNEAUX ABATTUS In lb Choix \$ 0.00 No 1 0.00 No 2 0.00 No 3 0.00
POULES VIVANTES In lb Choix, 5 lbs et plus \$0.25 Bonne, 4 1/2 lbs et plus 0.24 Moyenne, 4 lbs et plus 0.22 Passable, 3 lbs et plus 0.19	MIEL BRUN In lb No 1 \$0.07 No 2 0.00 No 3 0.00	PORCS VIVANTS les 100 lbs Porcs \$13.00 à \$13.25 Sélects (à bacon) \$14.00 Truies \$ 7.50 à \$11.00
POULES ABATTUES In lb Choix 5 lbs et plus \$0.27 Bonne, 4 1/2 lbs et plus 0.26 Moyenne, 4 lbs et plus 0.24 Passable, 3 lbs et plus 0.21	SIROP D'ERABLE le gal. No 2 \$1.60 No 3 1.50	PORCS ABATTUS les 100 lbs No 1 (120 à 160 lbs) 18.00 No 2 (150 à 200 lbs) 17.00 No 3 (250 et plus) 17.00
POULETS VIVANTS In lb Choix, 4 1/2 lbs et plus \$0.30 Bon, 3 1/2 lbs et plus 0.28 Moyen, 3 lbs et plus 0.25 Passable, 2 1/2 lbs et plus 0.23	SUCRE D'ERABLE In lb No 1 \$0.16 No 2 0.15 No 3 0.14	PEAUX VERTES In lb Peaux de bœufs (moins de 48 lbs) \$0.10 1/2 Peaux de bœufs plus de 48 lbs 0.08 Peaux de taureaux 0.06 Peaux de veaux de lait 0.14 1/2 Peaux de veaux (chaque) 1.00 à 1.00 Peaux d'agneaux (la peau) 0.50 à 0.60 Peaux de cheveaux (la peau) 3.25
POULETS ABATTUS In lb Choix, 5 lbs et plus \$0.00 Bon, 4 1/2 lbs et plus 0.00 Moyen, 4 lbs et plus 0.00 Passable, 3 lbs et plus 0.00	BOUVILLONS VIVANTS les 100 lbs Choix 0.00 No 1 6.50 à 7.00 No 2 6.00 à 6.50 No 3 5.00 à 6.00	LAINE In lb Lavée No 1 28 à 0.30 Lavée No 2 28 à 0.26 Non lavée No 1 18 à 0.21 Non lavée No 2 16 à 0.18 Non lavée No 3 0.00
DINDES VIVANTES In lb Choix, 12 lbs et plus \$0.26 Bonne, 10 lbs et plus 0.24 Moyenne, 8 lbs et plus 0.22	TAURES VIVANTS les 100 lbs Choix \$ 6.25 à 6.75 No 1 5.50 à 6.00 No 2 4.00 à 5.50	FOIN DE MIL au cher, la tonne Extra No 2 (point d'exp.) \$11.00 No 2 10.00 No 3 9.00
DINDES ABATTUES In lb Choix, 11 lbs et plus \$0.29 Bonne 8 lbs et plus 0.27 Passable, 7 lbs et plus 0.25	VACHES VIVANTES les 100 lbs Choix \$ 5.00 No 1 3.50 à 4.50 No 2 2.00 à 2.75	FOIN DE TREFLE la tonne No 1 (trèfle mêlé) \$8.00 No 2 7.00
OIES VIVANTES In lb Bonne, 9 lbs et plus \$0.00 Passable 0.00	TAUREAUX VIVANTS les 100 lbs Choix \$0.00 à 0.00 No 1 0.00 à 0.00 No 2 0.00 à 0.00 No 3 2.75 à 3.25	PAILLE la tonne Bonne \$5.00 à 6.00
OIES ABATTUES In lb Bonne, 10 lbs et plus \$0.00 Moyenne, 8 lbs et plus 0.00	VEAUX DE LAIT VIVANTS les 100 lbs Choix \$ 9.00 à 10.00 No 1 8.00 à 8.50 No 2 6.50 à 7.50	PATATES 80 lbs Montréal 1.25
CANARDS ABATTUS In lb Choix, 5 lbs et plus (vieux) \$0.18 Bon, 4 lbs et plus 0.16	VEAUX DE LAIT ABATTUS In lb Choix \$0.14 No 1 0.13 No 2 0.10 No 3 0.00	FEVES le mt. No 1 \$2.45 No 2 2.35
CANARDS VIVANTS In lb Bon, 5 lbs et plus (jeunes) \$ 23 Moyen, 4 lbs et plus 21	VEAUX DE CHAMPS VIVANTS les 100 lbs No 1 \$ 4.75 No 2 4.00	POIS le mt. No 1 \$3.00 No 2 2.30

NOUS VOUS INVITONS A NOUS ENVOYER VOTRE CREME. VOUS SEREZ PAYES DE HAUTS PRIX. NOUS SAVONS QUE LORSQU'UN PATRON EST SATISFAIT, IL NOUS RECOMMANDE. VOUS AUREZ SATISFACTION.

VEUILLEZ NOUS ECRIRE POUR NOS CONDITIONS.



975, SAINT-ANDRE MONTREAL

TRUDEL AYER Limitée

Entrepôts de la Commission du Havre Montréal

Nous payons le plus haut prix du marché

pour BEURRE ET FROMAGE

Nos retours sont faits promptement

Ecrivez-nous pour renseignements.



UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Valenciennes, France), possède le moyen radical de guérir: DIABÈTE, ALBUMINE, COEUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes les maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN RÉGIME - RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante française ou anglaise, gratis et franco sur demande. Adresse: LABORATOIRES BOTANICO-MARINS 430, rue St-Pierre - Montréal

La Crème

Cette question vous intéresse-t-elle?

si OUI

MONTREAL DAIRY

COMPANY LIMITED

se fera un devoir de

vous donner tout renseignement

même si vous n'expédiez pas à notre Compagnie

Est 3000, 290 Ave Papineau

REVUE DES MARCHÉS

CE QUE VOUS VENDEZ

BEURRE

Les arrivages de beurre à Montréal, pour la semaine se terminant le 21 août, se sont chiffrés à 14,810 colis contre 15,593 la semaine précédente et 33,638 l'année dernière durant la même semaine. Il n'y a pas eu d'améliorations sur ce marché durant la semaine. La demande de la part des acheteurs étrangers n'a pas été meilleure. Les stocks sur les marchés continuent à s'accumuler. Ils sont beaucoup plus considérables qu'à pareille époque, l'an dernier. Si l'exportation ne se développe pas, les prix baisseront encore.

FROMAGE

Les arrivages de fromage durant la même semaine se sont chiffrés à 58,864 meules contre 61,597 la semaine précédente et 62,653 meules l'année dernière durant la même semaine. Il n'y a pas eu d'amélioration non plus sur ce marché. Il ne se fait pas d'exportation ou presque pas.

OEUF

Les arrivages d'oeufs durant la même semaine se sont chiffrés à 10,533 caisses contre 10,280 la semaine précédente et 7,457 caisses l'année dernière durant la même semaine. Il n'y a eu un peu plus de demandes de la part des importateurs anglais pour les oeufs en entrepôt. Le marché pour les oeufs frais est ferme.

Ventes publiques de beurre et de fromage

SAMEDI, 2 AOUT

Danville, Qué., — 985 meules de fromage vendues 10 1/2 c.

St-Hyacinthe, Qué., — 137 colis de beurre pasteurisé vendus 32 1/2 c. la livre, 218 meules de fromage vendues 10 1/2 c. la livre.

Brookville, Ont., — 1,342 meules de fromage blanc, 1,191 meules de fromage coloré, dont 192 meules de blanc et 241 de coloré vendues 17 1/2 c. la livre, f.o.b. Brookville.

Bellefleur, Ont., — 3,312 meules de fromage blanc, 267 coloré, vendues 17 c. la livre, f.o.b. Bellefleur.

London, Ont. — 285 meules de fromage coloré vendues 16 1/2 c. la livre, f.o.b. London.

Napanee, Ont. — 268 meules de fromage blanc et 1,294 de coloré dont 700 vendues 17 1/2 c. la livre et le reste 17 c. la livre, f.o.b. Napanee.

Vankleek Hill, Ont. — 993 meules de fromage blanc vendues 17 1/2 c. la livre, f.o.b. Vankleek Hill.

ANIMAUX VIVANTS MONTREAL

Semaine finissant le 10 août 1924 On offrait en vente, sur les deux marchés, au cours de la semaine, 370 bêtes à cornes, 2250 veaux, 3623 porcs et 3705 moutons et agneaux; en outre, 276 bêtes à cornes passèrent sur expédition directe pour l'exportation.

BETES A CORNES—Les prix de toutes les catégories d'animaux, à l'exception des veaux de boucherie, expérimentèrent une réclassification ayant une tendance à la baisse et il n'est pas très certain, actuellement, quelles seront les bases sur lesquelles le commerce de l'autonomie se fera. De bons bouvillons de la catégorie des 1150 livres se vendaient 87 et des vaches laitières de bonne conformation donnaient 85; quelques-unes de la catégorie des génisses 85.25. Les bœufs pour la saucisse de Boulogne, pesant 1000 livres et moins, se vendaient 83 et ceux de catégories plus pesantes 83.25; un seul taureau léger de boucherie donnait 84.50. Les bonnes génisses se vendaient avec les bouvillons de 86.50 à 87 et les génisses de qualités intermédiaires rapportaient de 85 à 86. Les vaches ordinaires assez charnues, comprenant une charge entière de vaches marquées se vendaient à des prix variant entre 83.25 à 84.50.

VEAUX — Les veaux étaient recherchés et tous ceux de bonne et assez bonne qualité rapportèrent 80 c plus; un seul à 810. Les veaux nourris à la chaudière et les autres se vendaient de 80 à 88; une grande majorité des ventes furent faites à environ 88 et une seule à 88.50. Les veaux engraisés à l'herbe donnaient 84.25 à 84.50 et les meilleurs 85; les veaux maigres se vendaient 84 et même 85.75.

PORCS — Les arrivages de porcs consistaient presque entièrement d'animaux de l'année avec un bon pourcentage de porcs pour la boucherie; presque tous étaient bien finis et il y avait très peu de porcs d'engrais. Les sauteurs offraient 814 pour les porcs de choix, sans tenir compte de ce que l'on ferait avec la balance des charges. Les lisses-épais et les bons pesants se vendaient 813. Et les presque-choisis 813.25. Les porcs légers n'étaient pas demandés; ceux pesant au-dessous de 130 livres ne se vendaient pas facilement à aucun prix. On obtenait de 812.50 à 812.75, selon leur pesant, pour les porcs pesant de 130 à 160 livres. Les truies se vendaient 89 — quelques bonnes 89.50 et les meilleures 810. Les truies pesantes et de qualités grossières aussi bas que 88.

MOUTONS — Le prix général pour les bons agneaux était 813. Toutefois, plusieurs ventes furent faites à 813.25 et un petit groupe obtint jusqu'à 813.50. Les charges mélangées comprenant des animaux communs et intermédiaires donnèrent 812 et plus et ceux de moindres qualités de 810 au montant. La qualité était très variée et, en général, laissait à désirer. La demande pour les moutons était bonne et ils se vendirent presque tous de 85 à 88; les meilleurs 86.50. La majorité des ventes furent faites selon la qualité moyenne de la charge plutôt que selon la qualité même.

Les prix du marché Bonsecours

Ce que l'on remarquait surtout vendredi, c'était des pommes de terre, dites grojets, à 75 sous le grand sac. Le temps des fraises est à peu près terminé dans les jardins et les framboises des champs sont rares. Les oeufs de première qualité sont chers.

LEGUMES

Fèves jaunes, 22.00 le sac. Piment, 10 sous la douzaine. Patates ordinaires, 81.50 le sac. Patates grojets, 75c le sac. Carottes, 20c la douz, paquets. Navets, 40c la douz. Blé-d'Inde, 10c la douz. Le gros, 15c la douz.

Tomates, 81.25 la boîte. Concombres, 10c la douz. Laitue ordinaire, 2 piéds pour 5c. Laitue pommée, 10c le piéds, 75c la douz. Oignons, 25c la douz. de paquets. Choux-vert, 25c la douz. Choux-fleur, 35c la douz. Betteraves, 20c la douz. paquets. Céleri, 81.00 la douz. de piéds et 35c la douz.

PETITS FRUITS
Fraises des champs, 35c le casseau. Fraises des jardins, 45c le casseau. Framboises des jardins, 2 casseaux pour 25c.

VOLAILLE
Dinde, 47, 50, 53 sous la lb. Oie, 25c la lb.

Poule, 28, 32, 35c la lb. Poulets, 8, 40, 42, 45c la lb. Canard, 38c la lb. Pigeon, 60c le couple. Cocheon de lait, 40c la lb.

BEURRE ET OEUF
Beurre de cuisine, 34c la lb. Beurre de table, 38c la lb. Beurre de crémère, 36c la lb. Beurre doux, 40c la lb. Oeufs premiers, 40c la douz. Oeufs extras, 47c la douz.

Les toles commencent ou finissent selon qu'un souvenir aimé se lève ou se tait dans une âme. Lacordaire.

Pasteurisation

FABRICANTS. Pourquoi ne pas avoir un produit de qualité supérieure? Quel que soit l'endroit où vous vendez vos produits, soit à la ville ou au marché local, ce sera avantageux pour vous. Votre produit sera recherché et votre clientèle augmentera.

Vous connaissez sans doute les avantages de la pasteurisation bien faite, mais ce que vous connaissez moins, c'est l'efficacité relative des pasteurisateurs de différentes marques.

LAISSEZ-NOUS ATTIRER VOTRE ATTENTION sur nos bassins pasteurisateurs "LACOURSIERE" et "GOSSELIN" qui sont les résultats de nombreuses expériences et de recherches dispendieuses.

Tous deux sont faits de matériaux de première qualité et possèdent un mécanisme simple, fort et durable.

Tous deux jouissent d'améliorations modernes et quel que soit celui que vous décidez d'acheter, l'avenir vous dira que vous avez fait un bon placement.

Ecrivez-nous, demandez nos catalogues, nos experts sont à votre disposition.

B. TRUDEL & CIE

36 et 38, Place d'Youville, Montréal Tél. Main 6118 Boîte postale 484

VOULEZ-VOUS LE Plein prix du marché POUR VOTRE BEURRE et FROMAGE ET LA GARANTIE D'ETRE Payé Promptement? IL N'Y A PAS A EN DOUTER! ALORS EXPEDIEZ VOS PRODUITS LAITIERS à La Compagnie A.-A. AYER, Limitée, soit directement, soit par l'entremise de son représentant dans votre localité. Cette maison possède les plus grands entrepôts privés à Montréal. LA CIE A.-A. AYER, LIMITÉE ETABLIE EN 1867 Bureau: 610 rue St-Paul Ouest Entrepôts: Rues St-Paul, MONTREAL St-Henri et William EXPORTATEURS DE BEURRE ET FROMAGE MARCHANDS D'ACCESSOIRES POUR FABRIQUES

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE Ce que vous achetez Prix du gros, pris à Montréal Dernière correction, lundi, à 1 heure p.m. FARINE A PAIN le char, le baril, en sacs Première patente... \$8.70 Deuxième patente... 8.20 Forte à boulanger... 8.00 ORGE le char, le mt. No 3 C. W... 0.72 No 4 C. W... 0.71 SUCRE les 100 lbs Granulé (sac de jute)... \$6.25 Granulé (sac de coton)... 6.35 Cassonade No 1... 5.95 Cassonade No 2... 5.85 POISSONS SALES le baril de 200 lbs Haddock, nouveaux, filets Nicobé... 0.18 Kippers, 15 livres par boîte, botte... 2.75 Hareng fumé déossé, 10', botte... 1.75 HARENGS le baril de 200 lbs Saumon... \$8.00 Turbot... 8.00 Morue verte, moyenne No. 1... 8.00 HUITRES en écailles Bouctouche, brl. \$13.00 TABAC par boîte de 50 lbs, la lb Grand Rouge... \$0.32 Grand Havane... \$0.30 Petit-canadien... \$0.30 Rouge Québécois... 0.43 PETROLE le gal. Imperial Royalite... \$0.24 Albro à automobile... 0.24 Imperial Royalite... 0.24 (barils d'acier 47 galls) \$0.24 GAZOLINE le gal. Imperial premier... \$0.26 1/2 (barils de 47 galls) \$0.29 1/2 Queens... HUILE le gal. Albro à machine... \$0.52 (le baril de 40 galls) \$0.52 Albro à automobile... 0.52 (le baril de 40 galls) INSECTICIDES Par 25 lbs, la lb Arseniate de plomb en poudre... \$0.25 Asseniate de chaux en poudre... 0.15 Vert de Paris... 0.25 FONGICIDES Par 25 lbs, la lb Bouillie bordelaise en poudre... \$0.19 1/2 Bouillie souffrée en poudre... 0.12

Le Risque en Vaut-il la Peine? VOS papiers de valeur, bijoux, etc., quand ils sont placés dans nos voûtes, sont absolument protégés contre le feu et les voleurs. Il ne vaut pas la peine de s'exposer à les perdre quand la location d'un casier de sûreté coûte si peu. La Banque Royale du Canada

Etat de faiblesse M. Joe Chrusciel, de Phillips, Wis., écrit: "Ma femme était dans un tel état de faiblesse qu'elle pouvait à peine respirer, elle avait des étourdissements chaque fois qu'il lui fallait monter des étages. Huit bouteilles de Novoro du Dr Pierre ont complètement restauré sa santé, elle peut maintenant marcher et se sent forte." Cette fameuse préparation végétale est une médecine pour l'organisme, elle débarrasse le système de ses impuretés, améliore la condition du sang et régénère le corps. Ce remède est vendu directement mais pas dans le commerce de pharmacie. Pour obtenir d'intéressantes lectures, écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

PETITES ANNONCES (50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 sous par mot additionnel)

Culture de pommes de terre hâtives Il y a plusieurs facteurs économiques à considérer dans la production des pommes de terre précoces: Elles rendent moins par acre que les variétés de la récolte principale, mais comme elles sont mises sur le marché plus tôt, elles se vendent plus cher que ces dernières. En plantant de bonne heure au printemps on peut raisonnablement compter obtenir deux récoltes sur un même champ en une même saison. Enfin comme la récolte est plus petite, les frais de piochage et d'ensachage sont moins élevés et le transport au marché est aussi moins coûteux. Deux choses sont essentielles pour réussir à choisir une variété qui se plante dans le sol que l'on a et la meilleure espèce possible de cette variété. Le planteur peut sélectionner sa semence lui-même, ou se procurer de la semence d'une source sûre. S'il le produit lui-même, qu'il plante sa parcelle comme variété de récolte principale et qu'il en fasse l'arrachage lorsque la récolte est mûre. La semence sera ainsi en meilleur état que si elle était récoltée de bonne heure et conservée pendant l'été. Le sol choisi pour cette culture précède doit nécessairement être bien ébouillonné, facile à travailler; une exposition au sud est préférable; il se réchauffera plus tôt au printemps. On trouvera ces conditions dans un sol sablo-argileux. Le sol doit être travaillé plus profondément et on bine fréquemment en rechauffant jusqu'au moment où les tubercules se forment. Les engrais chimiques sont utiles et avantageux dans la plupart des conditions. Les nitrates sont l'un des éléments les plus nécessaires aux tubercules précoces, car ils hâtent leur végétation, mais il faut avoir soin de ne pas en appliquer trop. Le phosphate et la potasse sont aussi des éléments essentiels. Il est assez difficile de dire au juste à quel moment la récolte hâtive doit être arrachée. Plus elle reste en terre, plus le rendement est élevé, mais plus on tarde à la vendre, moins elle se vend cher par livre. Dans la plupart des cas, cependant, il semble qu'il vaille mieux arracher dès que la récolte est prête, car l'augmentation de rendement n'est pas, en général, proportionnelle à la diminution de prix. C'est là, cependant, une question de jugement personnel, qui dépend de l'état du marché. En 1925, une partie de la récolte a été vendue le 28 mai, à 5.84 cents le livre net. Le 13 juin, le prix était de deux cents la livre, une différence qui ne serait pas comblée par l'augmentation de rendement obtenue pendant cette période. Le 11 juin 1924, le prix reçu était de 8.45 cents le livre net, et en juin 1923, par vente locale, le prix était de sept cents la livre. Cette année, la plantation a été faite le 8 mars et si le printemps est favorable, la récolte devrait être prête à être arrachée de huit à dix semaines après la plantation. Pour obtenir le prix maximum, la récolte devrait être vendue le 1er juin. Les deux facteurs principaux qui régissent le prix sont la quantité de patates importées sur le marché et la quantité de la récolte de l'année précédente, encore en entrepôt. Plusieurs facteurs interviennent dans le choix de la variété à cultiver, mais il n'y a qu'un petit nombre de "meilleures" variétés: St-George hâtive, Rose hâtive, Episcure et Extra précocée sont quatre variétés hâtives, qui ont bien réussi dans nos conditions et qui devraient bien se comporter sur la ferme ordinaire, rendant environ trois tonnes à l'acre. J. J. WOODS, Ferme expérimentale fédérale, Agassiz, C.B.

animaux domestiques A vendre A VENDRE. — Une vache canadienne hâtive, un taureau de 2 ans, Canadien, âgé de 2 ans et une d'un an. Un veau mâle, âgé de 2 mois. S'adresser à Joseph Perron, Lac-des-Sables, Co. Portneuf, Qué.

provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin du surplus militaire, 294 rue Notre-Dame ouest.

LES MACHINES A TRAIER ET LA QUALITE DU LAIT Plus que jamais aujourd'hui on recherche du lait sain; de toutes parts, on insiste sur l'importance du lait propre, non seulement pour la consommation en nature mais aussi pour la fabrication de beurre, fromage, lait condensé, etc.

Terres à vendre FERMES A VENDRE: Occasions exceptionnelles. "FERME LAITIÈRE BELLEVUE", 150 acres, limitées de Sherbrooke. Pratices très productives. GRANGE NEUVE: 75' (56' x 84') 82 stables (hôte). Aqueduc, grande maison, volière d'école. Maison moderne avec 10 acres terre bleue spéciale pour l'horticulture. Inspection des deux fermes jusqu'au 30 septembre. Conditions faciles. Informations NOTAIRE BACHAND, SHERBROOKE, Qué.

LES MACHINES A TRAIER ET LA QUALITE DU LAIT Plus que jamais aujourd'hui on recherche du lait sain; de toutes parts, on insiste sur l'importance du lait propre, non seulement pour la consommation en nature mais aussi pour la fabrication de beurre, fromage, lait condensé, etc.

LES MACHINES A TRAIER ET LA QUALITE DU LAIT Plus que jamais aujourd'hui on recherche du lait sain; de toutes parts, on insiste sur l'importance du lait propre, non seulement pour la consommation en nature mais aussi pour la fabrication de beurre, fromage, lait condensé, etc.

Le chargement ferroviaire Le chargement ferroviaire pour la semaine terminée le 14 août accuse une augmentation de 1682 wagons sur la semaine précédente. Les céréales accusent une diminution de 2901 wagons. Les marchandises accusent une augmentation de 947 wagons, et le fret divers une augmentation de 782 wagons. Comparativement à la semaine précédente de l'an dernier, il y a une augmentation de 6460 wagons. Il y a une diminution de 141 wagons pour les céréales, de 532 wagons pour les animaux vivants; il y a une augmentation de 3611 wagons pour le charbon, de 1268 wagons pour les marchandises et de 1504 wagons pour les autres marchandises.

Divers SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE Botines, kamotières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, etc.

LES MACHINES A TRAIER ET LA QUALITE DU LAIT Plus que jamais aujourd'hui on recherche du lait sain; de toutes parts, on insiste sur l'importance du lait propre, non seulement pour la consommation en nature mais aussi pour la fabrication de beurre, fromage, lait condensé, etc.

LES MACHINES A TRAIER ET LA QUALITE DU LAIT Plus que jamais aujourd'hui on recherche du lait sain; de toutes parts, on insiste sur l'importance du lait propre, non seulement pour la consommation en nature mais aussi pour la fabrication de beurre, fromage, lait condensé, etc.

50,000 Moissonneurs Demandés! VOYAGER PAR LE PACIFIQUE CANADIEN \$15 Voyage d'aller pour WINNIPEG plus 1/2 cent par mille au delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary et Macleod inclus. Retour de \$20 WINNIPEG plus 1/2 cent par mille de la station de départ jusqu'à Winnipeg. Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien. Pour plus amples renseignements et billets, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien.

NETTOYAGE PRELIMINAIRE. — Nettoyez immédiatement après la traite le moindre retard serait nuisible. Dès la dernière vache traitée, mettez les organes de traite dans un seau d'eau froide et propre, faites passer cette eau à travers la machine au moyen de l'aspirateur, levez les organes pour y faire entrer de l'air aussi bien que l'eau. Traitez ensuite les tuyaux et les organes de traite à l'eau chaude, à laquelle vous aurez ajouté une poudre nettoyante. On peut le faire avec l'aspirateur, comme ci-dessus, ou en les enlevant de la machine et en les nettoyant dans de l'eau, dans un bassin, au moyen d'une brosse. Rincez ensuite parfaitement tout le système avec de l'eau chaude pour enlever toutes les traces de la solution nettoyante. S'il est à craindre que l'eau ne s'infiltrerait dans les passages à air, mettez une cheville de bois dans l'extrémité ouverte après la séparation de la machine. Résumons-nous: le nettoyage d'une machine à traire exige 365 jours par an; il ne suffit pas que la machine paraisse propre; il faut aussi qu'elle soit stérilisée pour détruire les germes invisibles qui se multiplient. Ce sont là les conditions à suivre pour produire du bon lait. A. G. LOCKHEAD, Bactériologiste du Dominion.

La luzerne avec ou sans plante-abri Faut-il semer la luzerne avec ou sans plante-abri? C'est là la première question que se pose celui qui se livre à la culture de cette importante légumineuse. Une expérience sur ce sujet a été conduite en ces six dernières années à la station de Kapuskasing, Ontario. Les quatre premières années, la graine a été semée sur parcelle d'une demi-acre, en rangées espacées de douze pouces et à la volée, à raison de vingt livres par acre, avec une plante-abri d'avoine. Ces parcelles ont été comparées sur la base du rendement du foin fané à l'acre. En ces deux dernières années, la graine a été semée sur parcelles d'un quart d'acre, avec une plante-abri d'orge. Les rendements sur ces parcelles sont basés sur la matière sèche absolue par acre. Voici les résultats obtenus: LUZERNE SEMEE AVEC ET SANS PLANTE-ABRI Moyenne de 4 ans, foin fané, parcelles d'un demi-acre, 1921-24.

LUZERNE SEMEE AVEC ET SANS PLANTE-ABRI Moyenne de 4 ans, foin fané, parcelles d'un demi-acre, 1921-24. Rend. par acre Tonnes Liv. Avec une plante-abri... 1 1980 Sans plante-abri... 2 444 Moyenne de 2 ans, foin fané, parcelles d'un 1-40 d'acre, 1924-25: Rend. par acre Tonnes Liv. Avec une plante-abri... 2 648 Sans plante-abri... 2 1092 Presque tous les chiffres notés jusqu'à date et spécialement ceux qui ont été recueillis pendant les premières années de l'essai, indiquent que les parcelles sans plante-abri ont quelque avantage. Il est très douteux cependant que la différence soit suffisante pour nous autoriser à recommander l'adoption générale de cette pratique, car elle entraînerait la perte d'une année de grain. Nous avons constaté également que lorsque la graine de luzerne est semée seule, les mauvaises herbes ont plus de chance de s'y établir. La plante-abri dans cette expérience a toujours été semée à environ la moitié de la quantité ordinaire par acre. Les plantes de luzerne ont ainsi beaucoup plus de place et le rendement de grain n'est pas sensiblement abaissé. Les résultats de cette expérience semblent indiquer que, lorsque les autres conditions sont favorables, un cultivateur n'a rien à craindre en semant sa luzerne avec une plante-abri d'orge, de blé ou d'avoine en quantité réduite par acre. L. H. HANLAN, Station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ont. Sans le don du libre arbitre, l'homme n'eût pu ni choisir, ni se dévouer ni, par conséquent, aimer dans le sens véritable et généreux du mot. INVENTIONS Préparé en 1925 Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION 364, rue Université, Montréal.

ON TROMPE LES CANADIENS-FRANCAIS

(Par l'Hon. JOSEPH BERNIER, ancien ministre, et depuis vingt-cinq ans député de St. Boniface, à la Législature du Manitoba.)



L'honorable Joseph Bernier est le fils du sénateur Bernier de Saint-Boniface. Il fut président de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il est directeur propriétaire du MANITOBA, journal dévoué aux intérêts des nôtres dans l'Ouest. M. Bernier est l'un des porte-voix les plus autorisés, parmi les Canadiens-français de l'Ouest.

M. MEIGHEN, défenseur des droits des Canadiens-français

Lorsque M. Meighen n'était que jeune député il s'est posé en défenseur des droits de la minorité française sur la question des écoles du Manitoba, et il y mit une si belle ardeur que sa Grandeur Mgr. Langevin lui en manifesta publiquement sa reconnaissance, en disant:

"J'ai été bien aidé dans nos difficultés scolaires par un jeune député, M. Meighen. Ce jeune homme a travaillé autant qu'il a pu, avec M. Roblin à faire redresser les injustices dont nous souffrons."

"La campagne d'injures, de vitupérations et basses calomnies, que mènent actuellement dans la province de Québec, le "Soleil," le "Canada," le "Devoir" fait un tort incalculable aux minorités françaises dans les provinces anglaises.

"La campagne que mènent Monsieur Bourassa et les chefs libéraux à propos de la question des écoles de l'Alberta est renversante. **Ontrompe nos populations et personne ne devrait le savoir mieux que M. Bourassa lui-même.**

"M. Bourassa a lutté contre la loi de 1905; il ne peut retirer ses discours d'alors. Il a condamné cette loi dans de fortes expressions. Il sait que cette loi ne donne pas à la minorité des écoles séparées. Les écoles de l'Alberta sont en réalité des écoles à enseignement neutre. **Mettre cette loi dans le roc de la constitution serait commettre une injustice criante contre la minorité française et catholique. Ce serait fermer la porte à toutes les revendications que les nôtres pourraient faire dans l'avenir.** Les écoles de l'Alberta sont des écoles séparées de nom, mais, en pratique, ce sont des écoles neutres, avec une demi-heure de catéchisme après les heures de classe.

"Les Canadiens-français de l'Alberta n'attachent aucune importance aux prétentions de M. Bourassa. Pourquoi faire tant de bruit dans Québec: c'est de la petite et odieuse politique.

"Tandis que les chefs libéraux et M. Bourassa s'évertuent à fausser l'opinion anglaise à notre sujet, **Meighen s'emploie à nous faire connaître tels que nous sommes auprès de ses compatriotes.**"

JOSEPH BERNIER.

PROCUREZ-VOUS Le Livre de l'Abbé Warré

"La Santé par les Plantes"

68^{ème} EDITION



Abbé E. Warré

ancien curé de Martainneville, France

Auteur du Livre

"La Santé par les Plantes"

Des milliers de personnes, dit l'abbé Warré, meurent avant leur temps; en effet, l'homme ne meurt pas, il se tue. Combien sont morts des suites d'une bronchite, d'une pneumonie, de la tuberculose, de la grippe, d'une maladie de reins ou d'intestins, qui eussent prolongé leur existence et seraient vivants aujourd'hui, s'ils avaient pu reconnaître au début les symptômes de leur mal et pris les moyens propres à les guérir.

La nature nous avertit toujours à temps; un mal de tête, l'épuisement, la perte de l'appétit, un petit rhume, un malaise quelconque: voilà autant de signes manifestes qui nous indiquent que l'organisme fonctionne mal; il est alors temps d'agir.

OPPOSEZ-VOUS AU MAL AVANT QU'IL S'ENRACINE!

L'abbé Warré, ancien curé de Martainneville, France, a passé sa vie dans l'étude des plantes mellifères et médicinales. Après de longues et fructueuses recherches, après avoir traité avec succès la plupart des maladies dont souffre notre pauvre humanité, il a décidé de mettre entre vos mains le fruit de ses connaissances et de son expérience, sous la forme d'un manuel de LA SANTE contenant deux cent vingt-cinq pages illustrées.

COMMENT VOUS SOIGNER VOUS-MEME CHEZ VOUS

Dans une langue claire et précise, l'abbé Warré vous apprendra à connaître les différentes maladies par leurs symptômes, et comment vous soigner vous-même, chez vous, au moyen des plantes bienfaisantes dont la nature regorge; en un mot, comment retrouver cette santé si chère et si indispensable au bonheur.

UN OUVRAGE PRECIEUX REMPLI DE CONSEILS UTILES

Cet ouvrage précieux est rempli de conseils utiles tant pour les bien portants que pour les malades, et indique un remède pour chaque maladie. L'abbé Warré remet en lumière la vérité scientifique sur la valeur médicinale des plantes aujourd'hui remplacées par des drogues ou des compositions chimiques, annoncées à grands frais, de valeur douteuse et souvent nuisibles à la santé.

C'est le règne végétal qui de tout temps a tenu la plus large part dans l'arsenal thérapeutique. De nos jours, il est vrai, bon nombre de médecins réservent leurs faveurs à certains extraits des plantes au lieu d'employer celles-ci en nature. Cet engouement ne doit pas nous faire oublier que la plante entière a souvent une efficacité plus complète, et voilà pourquoi les plantes-médicinales, les simples, comme les appelaient nos pères, auront toujours une utilité incontestable.

Comme Monseigneur Kneipp l'a dit avec raison:

DIEU A MIS DANS LA NATURE DE QUOI NOUS VETIR — DE QUOI NOUS NOURRIR — DE QUOI NOUS GUERIR

Si donc vous souffrez, si vous avez perdu l'espoir de revenir à la santé, remettez-vous entre les mains de l'abbé Warré, et vous joindrez bientôt vos remerciements à des milliers d'heureux malades que, dans toutes les parties du monde, il a rendus à la santé.

ACCESSIBLE A TOUTES LES BOURSES

Il y a pour vous un exemplaire de cet ouvrage. Suivez à la lettre les conseils qu'il vous y donne, et vous constaterez par vous-même que les remèdes de l'abbé Warré font des heureux, en supprimant la souffrance.

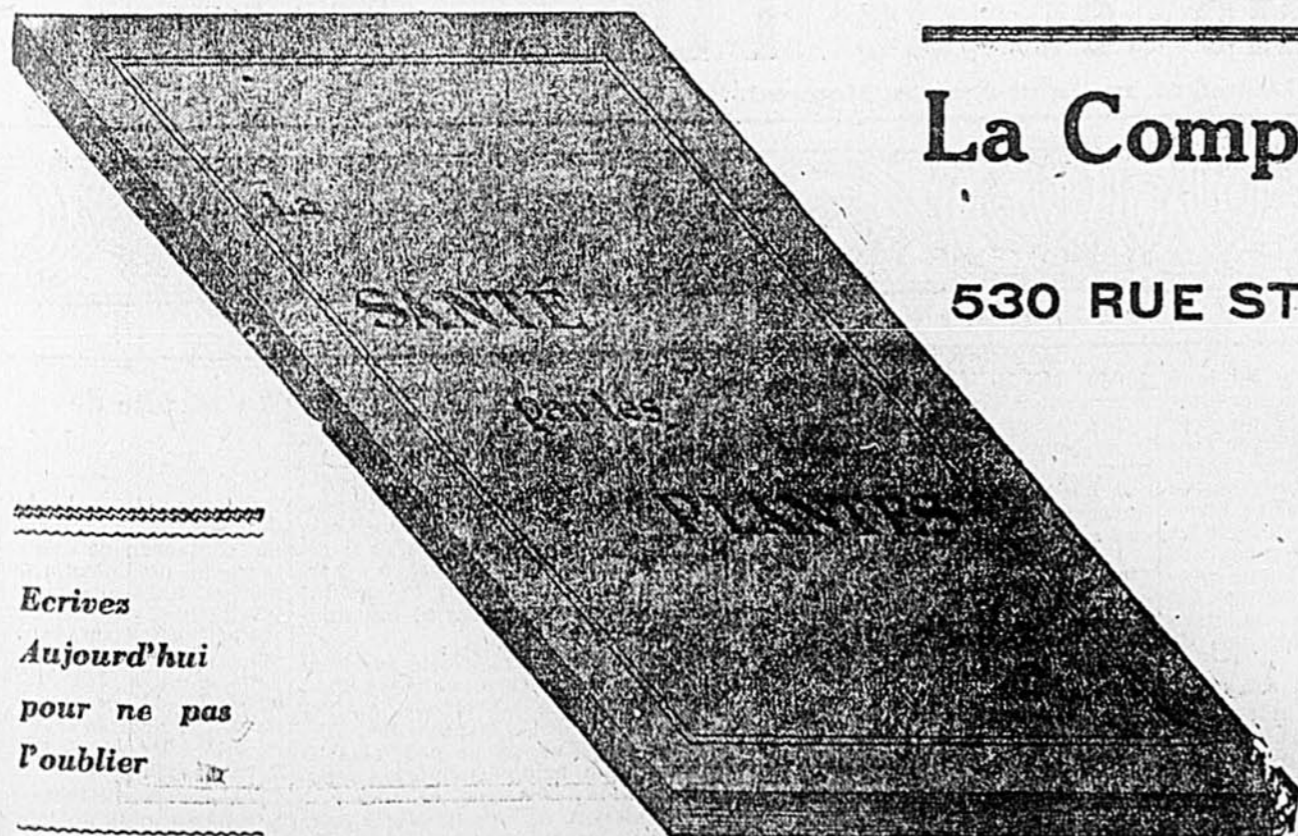
**FAITES-NOUS PARVENIR VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE
AINSI QUE QUINZE SOUS ET VOUS RECEVREZ SANS
AUTRES FRAIS LE LIVRE DE CE VRAI SAVANT**

La Compagnie des Remèdes de l'Abbé Warré

Distributeurs généraux pour le Canada

530 RUE STE CATHERINE EST

TÉL. EST 5335



Écrivez
Aujourd'hui
pour ne pas
l'oublier



Écrivez lisiblement

COUPON:---

La Compagnie de Remèdes de l'Abbé Warré
530 RUE STE CATHERINE EST Montréal, P. Q.
Messieurs.

Vous trouverez ci-inclus quinze sous, veuillez m'envoyer, sans autres frais, le livre *La Santé par les Plantes*.

Nom
Adresse

Les éléments minéraux dans la ration des animaux

L'effet des sels minéraux dans la nutrition animale n'est pas encore parfaitement compris. C'est là un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre. Les mélanges minéraux commerciaux sont l'objet d'une grande réclame; on leur attribue toutes sortes de vertus. Il serait difficile toutefois de prescrire, d'une façon générale, des suppléments minéraux pour les animaux. Autant vaudrait prescrire des principes fertilisants sous forme d'engrais chimiques pour les récoltes sans connaître la nature du sol auquel ils doivent être appliqués ni leur composition chimique.

Avant de pouvoir donner des renseignements utiles sur ce sujet, la connaissance de certains facteurs est indispensable: le genre de bestiaux, leur âge, l'espèce et la quantité de nourriture qu'ils reçoivent, la nature et l'analyse du sol sur lequel les fourrages ont été cultivés et si des caractères anormaux (maladies d'insuffisance) apparaissent régulièrement dans les animaux nourris de cette façon. On suppose généralement par exemple qu'un manque de chaux dans le sol entraîne un manque semblable de chaux dans la plante, et que l'animal qui consomme cette plante s'en ressent. Ceci n'est vrai que dans certaines limites, très étroites. En réalité, la proportion de chaux dans les fourrages varie très peu, quelle que soit la richesse ou la pauvreté du sol en cet élément; le rendement de la récolte peut souffrir d'un manque de chaux, sans que la composition varie. Cependant les récoltes cultivées sur un sol pauvre ont une tendance à être faibles en l'élément déficitaire et cette tendance réagit à la longue sur les animaux qui consomment ces fourrages.

Le corps de l'animal contient les mêmes principes minéraux que les végétaux; en général, les éléments essentiels à la vie des végétaux sont aussi essentiels à la vie des animaux. Sans entrer dans une dissertation sur la composition minérale des végétaux et des animaux, disons ici que le calcium, le phosphore et le fer sont peut-être les éléments les plus importants des végétaux et aussi les plus nécessaires aux animaux. Le calcium et le phosphore viennent en premier lieu, et c'est surtout un manque de ces deux minéraux qui affecte la santé des animaux.

Le manque d'éléments minéraux n'est que peu à craindre dans les conditions ordinaires, lorsque la ration est suffisamment variée et qu'elle est en quantité suffisante. Ce n'est pas en y ajoutant des mélanges minéraux que l'on peut corriger les résultats de l'emploi de rations mal équilibrées et trop mesquines. Le bon engraissement du sol, la culture des plantes légumineuses (trèfle et luzerne) les méthodes rationnelles d'alimentation et la distribution régulière de sels communs, tous ont de l'importance sous ce rapport.

Quoi qu'il en soit, l'emploi de suppléments minéraux est souvent utile, spécialement pour les vaches laitières, les pores et les femelles en gestation ou qui allaitent. Ces dernières exigent spécialement une ration riche en chaux et en phosphore. De même, la nature des aliments peut obliger le nourrisseur à ajouter certains éléments minéraux à la ration; par exemple, quelques-uns des aliments ordinaires, comme la paille et la balle de céréales, les racines, sont pauvres en chaux ou en calcium et en phosphate de calcium. Par contre les aliments riches en chaux sont le foin de légumineuses, la luzerne en particulier, certaines graminées et beaucoup de graines de légumineuses. Les petits grains, le son de blé, les germes de malt, la drêche de brasserie, le tourteau de lin, etc., sont tous riches en acide phosphorique.

Les chiffres suivants sont significatifs, car ils révèlent la proportion de calcium que renferment certains fourrages sur la base de la matière sèche: luzerne, 2,5 p.c.; trèfle rouge, 1,58 p.c.; foin de mil, .39 p.c.; fourrage de blé d'Inde, .41 p.c.; paille d'avoine, .36 p.c.; paille de blé, .22 p.c.

On voit par ces quelques remarques que le nourrisseur peut, dans certaines limites, régler, par les aliments qu'il cultive et qu'il emploie, la proportion d'éléments minéraux dans la ration qu'il donne aux animaux.

Voici un exposé sommaire des éléments minéraux qui peuvent être ajoutés à la ration de différentes catégories de bestiaux.

Chevaux. — L'effet du manque de minéraux se fait souvent sentir chez les chevaux que chez les autres bestiaux.

1. Distribution régulière du sel.
2. Le charbon de bois broyé et pulvérisé peut être très utile. On en donne une poignée ou deux pendant la semaine dans le grain ou les bûches; le charbon fournit le phosphate et aide la digestion.

3. La chaux peut être utile dans certains districts; on l'administre sous forme de pierre à chaux broyée dans les aliments ou comme eau de chaux dans l'eau potable.
4. Les cristaux d'iode de potassium à raison de un huitième d'once (une petite cuillerée à thé, rase) le 1er et le 15 de chaque mois, dissous dans l'eau, paraissent être très utiles pour les juments pleines, pour prévenir le mal de nombril et la faiblesse chez les poulains. Commencez à administrer en novembre aux juments qui ont été saillies au printemps.

Vaches. — Manquent souvent de minéraux, surtout les vaches fortes laitières.

1. Donner une ration bien équilibrée contenant une forte proportion de fourrages légumineux (de la luzerne si possible).
2. Fournir du sel régulièrement. — Le sel iodé a une vertu spéciale; on peut l'acheter sous forme de biscuits ou le faire soi-même (on fait dissoudre dans l'eau de deux à quatre onces d'iode de potassium dans un arrosoir de 100 livres de sel sec). Bien mélanger.
3. La poudre d'os comestible (pas l'engrais chimique) ou les os carbonisés, forment une excellente source de phosphate d'os. C'est une bonne pratique que de donner un livre à une livre et demi par 100

Grands Progrès du Canada sous le Régime Libéral

LE 14 septembre prochain, les électeurs du Canada seront appelés à choisir, entre les deux partis, celui à qui l'administration des affaires du pays sera confiée.

« Que le Canada ait eu une administration sage et prudente au cours des derniers quatre ans et demi, nous en avons la plus grande preuve dans le fait que l'état général des affaires au Canada est infiniment meilleur qu'il l'était quand le gouvernement libéral fut chargé du problème de rétablir l'unité canadienne—la confiance au pays et à l'étranger en faveur du crédit canadien et des industries canadiennes.

« En dépit des déclarations contraires, tout le monde reconnaît que le Canada a prospéré et progressé sous l'administration du gouvernement King. Regardez où vous voudrez—Revenus de nos chemins de fer, dépôts dans nos banques, augmentation du montant des contrats de construction, augmentation du nombre des ouvriers, augmentation des immigrants, expansion de notre commerce, balance favorable des exportations sur les importations, sans précédent au Canada en temps de paix—de tous côtés abondent les preuves de la prospérité dont a bénéficié le Canada sous le régime libéral.

Les chiffres indiscutables donnés ci-dessous en sont une preuve indéniable :

La balance favorable du commerce du Canada (excédent des exportations sur les importations) est aujourd'hui de \$401,134,405 contre une balance adverse de \$29,730,763 en 1921 sous le régime conservateur.

La Dette Nationale a été réduite de \$22,353,000 pendant l'exercice 1925-26, tandis qu'en 1921, sous le gouvernement conservateur, elle fut augmentée de \$92,010,360.

L'exploitation des chemins de fer nationaux accuse un surplus de \$34,000,000 pour l'exercice 1925-26, tandis qu'en 1920 et 1921, il y avait un déficit de \$43,000,000.

« Un pareil record n'a jamais été atteint par aucun gouvernement au Canada et prouve de la façon la plus concluante que la prospérité est revenue et, avec la continuation de la politique libérale, la prospérité continuera.

« Mieux encore, considérez ce qui a été fait pour soulager toutes les classes du fardeau des taxes. Tout le monde connaît les bienfaits effets du budget Robb et tous les Canadiens ont directement bénéficié de la réduction des taxes effectuée par ce budget.

« Prenez d'abord la réduction des droits sur les automobiles, camions et motocyclettes de tous genres, sans faire le moindre tort à un seul établissement industriel—en fait, elle a donné un véritable essor à cette industrie au Canada—n'est-ce pas vraiment un avantage pour toutes les classes de la société?

« Considérez maintenant les réductions de l'impôt sur le revenu—non seulement des réductions importantes ont été effectuées dans le taux de la taxe sur les revenus s'élevant à un montant très considérable, mais, le nombre de ceux qui se trouvent tout à fait exemptés de tout impôt sur leur revenu a été considérablement augmenté.

VOTEZ POUR LE PARTI LIBERAL LE PARTI DU

Progrès, de l'Economie et de l'Unité Nationale

Le Comité Central Libéral, 65, rue Saint-Jacques, Montréal.



LE TRES HONORABLE W. L. MACKENZIE KING

« Considérez encore l'abolition de la taxe sur les reçus, la réduction de la taxe de vente et d'accise, la réduction du tarif postal, et ajoutez à tout ceci la prospérité et le progrès dont a bénéficié le Canada au cours des quatre ans et demi passés, et vous aurez le bilan d'une administration qui a eu constamment à cœur les meilleurs intérêts et le bien-être de tout le peuple canadien—un parti qui ne s'est pas contenté de faire des promesses, mais qui, par ses actes, a fait plus de bien à tout le Canada que tous les gouvernements qui l'ont précédé.

AGRICULTURE

Notre classe agricole progresse plus que jamais. La valeur de la production agricole, en 1925, s'est établie à \$1,700,000,000 contre \$1,443,000,000 en 1924 et \$1,350,000,000 en 1923, soit une plus-value en deux ans de \$358,000,000 en produits agricoles. Grâce à la diminution du tarif sur les instruments aratoires, le coût de la production a décliné notablement. De nouveaux marchés ont été ouverts et on a négocié et signé des traités avantageux pour le producteur canadien.

« La politique libérale a ouvert de plus grands et de meilleurs débouchés pour les produits canadiens—elle a permis au Canada de vendre plus qu'il achète—elle a remis le dollar canadien au pair—elle a contribué à réduire la dette et les taxes—elle a favorisé l'unité nationale et assuré au Canada une ère de prospérité. Une pareille politique peut sûrement être acceptée avec confiance par tous les hommes et femmes du Canada.

« Tous les vrais Canadiens qui ont à cœur les meilleurs intérêts du Canada en général voudront remettre au pouvoir un parti qui a une telle politique, le parti dont l'œuvre est si considérable. Si vous voulez continuer à jouir de tous les avantages dont vous avez bénéficié durant les derniers quatre ans et demi, il faut que vous donniez votre appui au Parti Libéral.

livres de grain, et cela peut suffire pour une vache forte laitière.

Lorsque les vaches manifestent un appétit anormal pour les os, le bois, etc., causé par une ration déficiente, on corrige graduellement cet état au moyen d'un mélange de poudre d'os, de charbon de bois moulu et de sel. Il y a aussi des preuves indiquant qu'il peut être utile de donner de la poudre d'os contre l'avortement épizootique. C'est sans doute parce que cet élément renforcé ou tonifie le système en général et les organes génitaux en particulier.

4. Le charbon de bois pulvérisé ou le charbon de bois à poussins peut être utile à raison de une demi-livre à deux livres par cent livres de grain. Le charbon est riche en phosphate; c'est un bon absorbant et un bon nettoyant pour les voies intestinales.
5. Chaux. — La chaux se donne par les fourrages légumineux; c'est le meilleur moyen. On peut aussi mettre de la pierre à chaux broyée avec du sel ou dans le grain.

Ce ne sont pas cependant les mélanges minéraux, la poudre d'os, ni les phosphates ou la chaux qui amélioreront l'état des vaches mal nourries ou "vaches de paille" si nombreuses. Ce qui importe, surtout au Canada, c'est de mieux nourrir, spécialement les veaux, les bêtes d'élevage et les vaches tarées.

Moutons. — Sauf une exception notable, les moutons en général ne paraissent pas exiger autant d'attention que les autres catégories de bestiaux, en ce qui concerne les minéraux.

Comme ils se nourrissent en grande partie de paille, de foin et de fourrages, et qu'ils ont accès à la terre elle-même, il semble que l'on peut les satisfaire en donnant une provision abondante et régulière de sel, de préférence du sel gemme. En ces dernières années, cependant, l'habitude de donner du sel iodé s'est répandue spécialement dans l'Ouest du Canada, et dans les districts où le goitre sévit; l'administration d'une petite quantité d'iode aux brebis en gestation prévient le

goitre. On peut acheter le sel iodé en bloc ou le faire soi-même (voir plus haut). La meilleure quantité d'iode de potasse à employer sous ce rapport n'est pas encore définitivement établie. Il semble que la proportion de deux à quatre onces par cent livres de sel donnerait les meilleurs résultats. Il est nécessaire de bien mélanger. Une bonne proportion de fourrages légumineux est tout aussi utile pour les moutons que pour les autres catégories de bestiaux.

PORCS. — Le porc se développe plus rapidement que les autres animaux de la ferme, les truies produisant souvent deux portées par an. C'est pourquoi ces animaux exigent beaucoup de chaux, de phosphate d'os, etc., qui font défaut dans une ration insuffisante. Il n'y a pas de doute que les truies donneraient des portées plus vigoureuses, qu'elles seraient fécondées plus sûrement et que les pores auraient des charpentiers mieux développés si l'on donnait régulièrement des minéraux.

1. La truie portière devrait avoir

devant elle du foin de trèfle ou de luzerne tout l'hiver.

2. Ces fourrages sont bons également pour les pores engraisés en hiver.

3. Les morceaux de gazon sont une forme de matière minérale bon marché et avantageuse pour l'hiver.

4. Les déchets d'abattoirs ou la farine de viande, à raison de 3 à 5 pour cent pour la truie portière et jusqu'à 10 pour cent pour les pores d'engrais auxquels on ne donne pas de lait, fournissent des sels minéraux solubles.

5. La poudre d'os, la pierre à chaux broyée et le charbon de bois peuvent, dans tous les cas, être ajoutés utilement à la ration de la truie portière ou des jeunes pores. Il peut suffire d'en mettre une livre de chacun par 100 livres de farine. La poudre d'os comestible est spécialement bonne pour les truies portières, de même qu'une petite quantité de déchets d'abattoirs (3 livres par cent livres de farine).

6. L'iode de potassium prévient le manque de poils chez les petits.

Si cet accident est à craindre, faites une solution mère d'une once d'iode de potassium et d'un gallon d'eau et donnez une cuillerée à table de la solution à la truie tous les jours dans sa buée, pendant la plus forte partie de la gestation. Cette pratique paraît exercer un effet généralement bienfaisant sur les portées, tout en prévenant le manque de poils chez les petits et des accidents semblables.

Nous n'avons pas insisté sur l'importance des bonnes méthodes d'alimentation dans cet article. Au Canada en général, l'insuccès dans l'élevage des bestiaux ne peut être attribué à un manque d'éléments minéraux dans la ration. Mais il y a, bien entendu, des exceptions à cette règle. La première chose et la plus importante est d'employer des aliments d'une bonne espèce, et en quantités suffisantes pour l'âge, l'espèce et l'état des animaux.

GEORGE B. ROTHWELL, éleveur du Dominion.

La récolte de blé aux Indes

Ottawa, 16. — Le bureau fédéral de la statistique informe qu'il a reçu un cahier de la statistique indienne de Calcutta donnant l'estimation finale de la production de blé de l'Inde britannique, saison de 1925-26, à 324,949,000 boisseaux provenant de 30,470,000 acres, comparativement à 324,651,000 boisseaux et 31,773,000 acres, estimation finale de 1924-25, et 329,616,000 boisseaux et 27,784,000 acres, moyennes de la période quinquennale terminée en 1923. La production de 324,949,000 boisseaux, telle qu'elle est, est à peu près égale à celle de 1924-25, et de 1.4 p.c. au-dessous de la moyenne quinquennale. La superficie de 30,470,000 acres est de 4 p.c. moindre que l'estimation finale de 1924-25, 10 p.c. de plus que la moyenne de derniers cinq ans.

LES ENCHERES PUBLIQUES

(Suite de la 1ère page)

appuient également mes dires. Certains d'entre eux m'ont répété plus d'une fois que le système actuel faisait leur affaire parce qu'il leur permettait d'acheter à meilleur marché des cultivateurs, mais que, du point de vue où je me place, c'est-à-dire, pour le meilleur intérêt des cultivateurs, ils ne peuvent faire autrement que de dire: les ventes aux enchères seraient certainement préférables aux ventes privées.

Je renouvelle donc ma déclaration que, dans l'intérêt des cultivateurs, c'est-à-dire des producteurs, les ventes publiques sont tout à fait désirables et je répète ma question aux administrateurs de la Coopérative: pourquoi avez-vous discontinué les ventes aux enchères?

J.-N. PONTON

La ferme expérimentale de Farnham

La ferme expérimentale de Farnham, où l'ami J.-E. Montreuil, l'un des plus notables experts en tabac du pays, exerce ses talents et applique ses connaissances, recevait, la semaine dernière, les planteurs de tabac de la région qui étaient venus chercher les nombreux renseignements que par ses études et ses expériences, M. Montreuil a réussi à accumuler pour eux.

LE CAPITAL HUMAIN

pouvoirs publics ou de toute autre organisation ou institution, toutes les fois et de la manière que l'intérêt général l'exigera:

150.—Travailler à rehausser l'agriculture dans l'estime publique;

160.—Travailler à maintenir vivantes au sein de la population rurale les traditions canadiennes-françaises catholiques qui sont le fondement de notre existence économique et religieuse comme race en adhérant toujours à toutes les directions et à tous les enseignements de l'Eglise catholique qui ont trait aux matières qui font l'objet des activités de l'Union."

Quand ils auront atteint leur but, c'est-à-dire quand ils pourront se procurer le capital-argent dont ils ont besoin pour appliquer à la production cet autre capital, indispensable aussi: la capital-science; quand ils auront organisé leurs fermes suivant les principes de l'économie rurale; quand ils meneront leurs affaires eux-mêmes, quand il leur sera permis de faire des suggestions ou d'écrire dans les journaux sans passer pour des bolchévistes ou de "semeurs de pessimisme", quand ils auront reçu d'eux-mêmes, des autres classes de la société et de l'Etat l'aide sociale et économique nécessaire, au relèvement de leur industrie, l'agriculture aura plus d'attraits pour la jeunesse et sera plus rémunératrice. La désertion des campagnes alors cessera, le réservoir de la race se remplira jusqu'aux bords, déversera. Le trop-plein ira nourrir la multitude des villes, "matière humaine en cours de consommation".

Les cultivateurs suisses, danois, belges, etc., ont sauvé leur industrie, assurant par là l'avenir de leur pays, par le moyen de l'association.

M. Charles Gagné écrivait, ici même, au mois de juin:

"A la fin du 19ème siècle, l'agriculture suisse était menacée d'un oubli presque complet de la part des chefs de la Confédération. La patrie de Guillaume Tell s'industrialisait et voyait grossir très vite le nombre de ses prolétaires. Ces derniers réclamaient l'abaissement du coût de la vie et la hausse des tarifs douaniers, ceci dans le but de protéger uniquement l'industrie et les métiers. De telles réclamations inspiraient peu de confiance aux agriculteurs des 22 cantons. En même temps les paysans suisses se voyaient assaillis par la concurrence étrangère et contraints de changer leurs méthodes de production. Ils résolurent alors de se grouper, d'étudier leurs problèmes et de faire valoir leurs réclamations auprès des pouvoirs publics. En 1897 furent jetées à Berne les bases de l'Union Suisse des Paysans. Le but de cette Union devait être de soutenir et de sauvegarder les intérêts de l'agriculture."

L'Union eut bientôt comme principal organe le Secrétariat des paysans suisses. Ce bureau devait, d'après les fondateurs, être composé d'hommes "instruits dans la théorie et la pratique de l'économie politique en général et de l'économie agricole en particulier."

Le Secrétariat constitue un office central scientifique "chargé d'étudier la situation de l'agriculture suisse, de rechercher les moyens propres à la faire prospérer et de présenter des propositions visant à encourager la profession agricole."

Dès 1898, il était à l'oeuvre et collaborait à la préparation d'un recensement agricole. Depuis, il a orienté ses recherches vers l'étude de la comptabilité d'un grand nombre de fermes suisses.

Les recherches du Secrétariat des Paysans suisses visent à faire connaître les rendements exacts de l'agriculture. Elles doivent permettre aux gouvernements de connaître l'influence des conditions naturelles et des conditions économiques générales sur la situation de l'agriculture du pays.

Dans un rapport du Secrétariat, on lit: "En groupant les domaines d'après leur étendue, les tendances de leur production, etc., on obtiendra des renseignements précieux sur la situation des grands et des petits propriétaires, sur l'influence des diverses branches de la production." Les renseignements recueillis par le Secrétariat sont éminemment utiles pour l'enseignement de l'économie rurale. Ils permettent d'indiquer aux agriculteurs suisses les vrais principes d'une organisation économique des fermes."

Les cultivateurs du Québec ont entrepris la même tâche.

Les laissera-t-on au moins faire?

Les cultivateurs ont-ils été compris? Ils ont été compris par NN, SS, les Evêques de la

obtenir de la culture du tabac une rémunération satisfaisante. L'emploi rationnel des engrais chimiques, dit-il, augmente le rendement en quantité et en argent. Mais, encore, faut-il employer des engrais qui conviennent au sol et à cette plante.

Après avoir parlé brièvement des autres industries qui constituent la base de l'exploitation agricole, M. Charron insiste sur la nécessité de la classification des produits afin d'encourager les producteurs à améliorer la qualité de leurs produits et en définitive les consommateurs à en consommer davantage.

Le Dr Charron félicite ensuite M. Montreuil pour son excellent travail et il céda la parole à M. Bruce Payne, de Granby.

Ce dernier explique que le secret pour faire du bon tabac réside dans la préparation des couches chaudes, la préparation et la culture du sol, l'éclairage, le temps de la récolte et la fermentation.

Il rappelle ensuite que le tabac canadien étranger, une mauvaise réputation. Il faut combattre, dit-il, ces préjugés sans fondement, car l'expérience a prouvé que notre tabac vaut celui de n'importe quel autre pays. D'ici à 10 ans, ajouta-t-il, vous, producteurs soigneux et intéressés, vous verrez que nous exporterons pour \$50,000,000 de tabac à l'Angleterre annuellement. L'an dernier nous en avons exporté pour \$3,000,000. Cette année les exportations se sont élevées à \$5,000,000. Il fit ensuite remarquer que 5% du tabac consommé en notre pays est de provenance canadienne; le reste est importé.

Il recommanda ensuite à ses auditeurs de suivre les enseignements et l'exemple de M. Montreuil. Après avoir discuté la valeur des diverses variétés de tabac et exploré les champs d'exportation possibles, tels que la Norvège, la Suède, l'Angleterre, etc., il reçut les remerciements de monsieur Montreuil qui, à ce moment, insista sur l'importance de l'éclairage, recommandant aux cultivateurs de viser à la qualité plutôt qu'à la quantité et insistant sur l'importance du plant de tabac qui est le point de départ de la production d'une bonne récolte.

Monsieur Roméo Cossette, assistant de Monsieur Montreuil, donna ensuite une très intéressante conférence sur la production du plant de tabac. Etant donné que M. Montreuil doit publier bientôt un bulletin dans lequel paraîtront tous les renseignements donnés par M. Cossette, nous passerons outre en nous bornant à féliciter chaleureusement l'ami Cossette pour son excellente conférence.

Ce fut ensuite le tour de M. Montreuil qui expliqua, d'une façon à la fois attrayante et instructive, le travail accompli sur la ferme de Farnham. Sur la ferme, dit-il, nous nous appliquons à combattre les ennemis du tabac et sur ce point il

fit rapport des expériences contre... ver qui ont donné des résultats satisfaisants. Les résultats de ce travail se trouveront dans le prochain rapport du ministère d'agriculture d'Ottawa, service des tabacs. M. Montreuil recommande ensuite de cultiver des variétés pures et il ajoute que lorsque les planteurs ont en mains une variété qui leur aime et que le consommateur recherche, ils doivent autant que possible s'appliquer à produire leur propre graine. Ceux de la région ont un avantage tout particulier pour faire ce travail, étant donné qu'ils peuvent faire nettoyer leur graine gratuitement en se présentant à la ferme de Farnham, qui possède une machine d'une capacité considérable et qui effectue le nettoyage en quelques instants.

Sur la question des engrais chimiques, M. Montreuil dit que la ferme de Farnham a obtenu un revenu net de \$1. à \$6. pour chaque \$1. dépensé en engrais chimiques.

Sur ce point, il demande le témoignage de ses auditeurs; il appert que d'une façon générale l'emploi rationnel des engrais a augmenté de 50% le rendement de la récolte. La qualité du tabac en est aussi améliorée. M. Montreuil recommande d'employer à la fois, des engrais de ferme et des engrais chimiques; les engrais chimiques hâtent la pousse du tabac au printemps. Pour aucune considération, il ne faut employer de chlorure de potasse. Le mélange employé à la ferme est le suivant: 300 livres de sulfate de soude, 750 livres de sulfate d'ammoniaque, 250 livres d'acide phosphorique, 400 livres d'os précipités, 300 livres de sulfate de potasse. Ces quantités forment une tonne de 2,000 livres et constituent un mélange qui a donné de très bons résultats et qui peut être essayé, sans grande chance d'erreur, à peu près n'importe où.

Le conférencier recommande d'acheter des engrais simples et d'en faire soi-même le mélange. Quant à la quantité d'engrais à employer, il faut juger soi-même et procéder par expériences afin d'arriver à la juste mesure, car, dit le conférencier, il faut que les engrais que l'on emploie se paient.

Le conférencier discute ensuite la question de la préparation du sol, de la stérilisation des couches chaudes et la culture du tabac en général, en s'arrêtant tout particulièrement à la question des types de tabac: tabac à enveloppe, à filage, et faisant remarquer que l'arôme de ces tabacs est un peu déterminé par la température.

Parlant du plant de tabac, il établit que le coût de production varie entre 95 cents et \$1.00 par 1,000 plants. Quant à la rotation, M. Montreuil ne veut en recommander aucune particulièrement, mais il dit que s'il était cultivateur, il commencerait par faire un an de trèfle rouge, ensuite 2 à 3 ans de tabac, et il ne changerait que lorsque la récolte prouverait qu'elle se comporte mal. Il fit ensuite remarquer que la culture du tabac après une récolte de mil n'est pas recommandable. Il insista sur la question de l'éclairage. Il termina sa conférence en exprimant son appréciation pour l'intérêt que les cultivateurs portent à la ferme de Farnham et leur recommanda de suivre de près les travaux de la ferme qui sera, dit-il, ce que vous la ferez vous-mêmes.

Le maire de Farnham, monsieur D'Artois, félicita ensuite chaleureusement M. Montreuil pour sa contribution au développement de la ville de Farnham, par l'amélioration constante de la ferme expérimentale. Il rappela les origines de l'industrie du tabac en cette paroisse et attribua à M. Saurette, le mérite d'avoir lancé cette industrie qui fait aujourd'hui la prospérité de cette région. Quant à la possibilité de la culture du tabac, elle est limitée, dit-il, car M. Montreuil a su, avec la plus mauvaise terre que l'on puisse rencontrer pour cette culture, arriver au succès que vous connaissez.

M. Laurent Barré, déclare qu'il est venu prendre part à cette journée agricole comme apprenti planteur de tabac. Il ne fit de compliments à personne, mais apprécia hautement le travail accompli par la ferme de Farnham sous la direction de M. Montreuil et, en guise de reconnaissance, il proposa, en approbation de l'assemblée entière, une résolution pour demander au gouvernement de continuer l'exploitation de cette ferme et les travaux de recherches qui sont d'une valeur que tous apprécient. Il insista sur la nécessité d'une propagande systématique en faveur de la consommation du tabac canadien préférentiellement aux tabacs étrangers afin de faire disparaître l'état de chose déplorable qui existe présentement: alors, dit-il, que nous consommons pour \$5,000,000 de tabac canadien, nous consommons également pour \$13,000,000 de tabacs étrangers.

M. Barré parle ensuite de la Coopérative qui s'occupe de la production de la chaux agricole dans la paroisse de l'Ange Gardien. C'est une organisation nouvelle qui mérite d'être encouragée, les cultivateurs, étant donné que la chaux que l'on y produit est de toute première qualité et que l'organisation étant complétée, l'on sera en état de livrer, à un prix tout à fait minime, la chaux nécessaire à l'agriculture.

Notre commerce avec le Danemark. Les marchandises en caoutchouc constituent l'un des articles importants des exportations canadiennes au Danemark, écrit le commissaire du commerce L. D. Wilgress, de Hambourg, dans le numéro de cette semaine du Bulletin des Renseignements commerciaux, les importations du Danemark ayant représenté une valeur de \$449,500, pour l'année fiscale terminée le 31 mars dernier. A cause de l'humidité du climat, l'usage des chaussures caoutchoutées est très répandu, tandis qu'avec la venue des automobiles les pneus en caoutchouc sont l'objet d'une demande de plus en plus grande. Le Canada prend, tous les ans, une part de plus en plus importante au commerce des marchandises en caoutchouc. Les chaussures suédoises sont probablement les plus demandées à l'heure actuelle, vu qu'elles répondent mieux aux exigences des consommateurs, mais les firmes canadiennes et américaines gagnent graduellement du terrain dans cette catégorie de marchandises.

Le chef pompier — "Votre nouvelle toiture est à peu près terminée." Le surintendant — "Oui et vous serez content d'apprendre qu'elle est à l'épreuve du feu." Les couvertures Barrett sont à l'épreuve des étincelles et des ceindres.

EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL

Notre commerce avec le Danemark

Le commerce avec le Danemark. Les marchandises en caoutchouc constituent l'un des articles importants des exportations canadiennes au Danemark, écrit le commissaire du commerce L. D. Wilgress, de Hambourg, dans le numéro de cette semaine du Bulletin des Renseignements commerciaux, les importations du Danemark ayant représenté une valeur de \$449,500, pour l'année fiscale terminée le 31 mars dernier. A cause de l'humidité du climat, l'usage des chaussures caoutchoutées est très répandu, tandis qu'avec la venue des automobiles les pneus en caoutchouc sont l'objet d'une demande de plus en plus grande. Le Canada prend, tous les ans, une part de plus en plus importante au commerce des marchandises en caoutchouc. Les chaussures suédoises sont probablement les plus demandées à l'heure actuelle, vu qu'elles répondent mieux aux exigences des consommateurs, mais les firmes canadiennes et américaines gagnent graduellement du terrain dans cette catégorie de marchandises.

Pour mon album. L'homme patient vaut mieux que l'homme courageux. Salomon. Dans le danger, invoquez Marie. Saint Bernard.

EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL

EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL

EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL

EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL

EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL

EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL

EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL

EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL

Notre Nouveau Catalogue "Automne-Hiver 1926-27" est à votre disposition. Il est actuellement entre les mains de milliers de familles. Si vous ne l'avez pas encore reçu ne tardez pas à en faire la demande, afin de profiter le plus tôt possible des valeurs merveilleuses que vous y trouverez.

Satisfaction garantie ou argent REMIS. Nous payons les frais de TRANSPORT. Chaque page est remplie d'occasions d'économiser sur l'achat des choses dont avez besoin. Consultez notre catalogue souvent. Vous y trouverez votre profit.

Papier à Lambris et à Couvertures

BA28-729. Papier sec à lambris, 400 pieds carrés au rouleau, largeur 32 pouces, pesant 16 lbs. Le rouleau... 70. BA28-731. Feutre goudronné pour lambris et couvertures en gravats. Rouleau large de 32 pouces, 432 pieds carrés, 32 lbs. Le rouleau... 3.85. BA28-732. Toiture à surface minéralisée à l'épreuve du feu et ne nécessitant pas de peinture. Couleurs: rouge vif, vert, bleu. Rouleau de 108 pieds carrés, avec clous et ciment... 3.75. BA28-733. 1 pli. Le rouleau... 2.15. BA28-734. 2 plis. Le rouleau... 2.65. BA28-735. 3 plis. Le rouleau... 3.10. BA28-736. 1 pli. Le rouleau... 1.90. BA28-737. 2 plis. Le rouleau... 2.40. BA28-738. 3 plis. Le rouleau... 2.85. Echantillons fournis sur demande.

COMPTOIR POSTAL Dupuis Frères Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe, MONTREAL, QUE.

J'ai compris que la vie a pour caractère invincible de croître, de monter. Ch. Jean Vaudon. * * * Aimer sa position, en aimer les devoirs, en sanctifier les peines et les sacrifices: voilà ce que Jésus aime par-dessus tout. Bx Père Eymard. Ce qu'il nous faut, pour nous tirer utiles et nous attacher à la vie, c'est la certitude de travail à quelque chose d'éternel; et l'avons.

Etes-vous tourmenté par la crainte d'un incendie? Vous pouvez éloigner une grosse menace — celle des étincelles et des cendres chaudes — en protégeant vos bâtiments de ferme ou autres avec la toiture Barrett. Il y en a à surface unie et à surface minéralisée — toutes à l'épreuve du feu. Elles ne pourrissent ni ne rouillent. Nous sommes toujours heureux de recommander les couvertures Barrett parce qu'elles ont toujours donné satisfaction aux acheteurs. Entrez et examinez ces honnes couvertures dont le prix est étonnamment bas. Nous recommandons les couvertures Barrett. Le chef pompier — "Votre nouvelle toiture est à peu près terminée." Le surintendant — "Oui et vous serez content d'apprendre qu'elle est à l'épreuve du feu." Les couvertures Barrett sont à l'épreuve des étincelles et des ceindres. EST 8000 Dupuis Frères EST 8000 Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe MONTREAL